L'Union des Cantons de l'Est

ÉPH. NAULT, Imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

60me ANNEE — ARTHABASKA, JEUDI, 18 NOVEMBRE 1926 — No. 50

Hotel Viger
Montréal

L'Hon. Sénateur L. Lavergne

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES

Insertions, la ligne . . . . . 30 centins
Insertions subséquentes . . . 20 "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratis pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres, seront insérés comme annonces, à 2 centins la ligne.

Intronisation de Sa Grandeur Mgr Rouleau au siège épiscopal de Québec

Sermon de Sa Grandeur Mgr J.-S. H. Brunault, évêque de Nicolet.

Monseigneur Rouleau a pris possession, la semaine dernière, du siège épiscopal de Québec auquel Sa Sainteté le pape Pie XI l'a appelé.

A cette occasion, il y eût des fêtes inoubliables. Une messe solennelle fut chantée par Monseigneur Rouleau dans la vieille Basilique de Québec, mercredi, et le sermon de circonstance fut prononcé par Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault, Evêque de Nicolet, qui fit admirer de son auditoire une magnifique pièce d'éloquence. Mgr l'Evêque de Nicolet fit un superbe éloge des rares dons de gouvernement, de vertu et de savoir de Mgr l'Archevêque de Québec et se déclara assuré que Sa Grandeur continuera, dans notre diocèse, les belles œuvres et les grandes directions établies par ses prédécesseurs.

Voici le texte même de l'allocution de Mgr Brunault :

"Monseigneur l'Archevêque,

"Messeigneurs,

"Mes Frères,

"C'est un beau jour que celui qui nous rassemble, le jour qu'a fait le Seigneur et qui doit nous remplir de joie et d'allégresse:—**Haec dies, quam fecit Dominus : exultemus, et laetemur in ea.** Dans l'auguste basilique où nos devanciers virent tant d'hommes apostoliques s'agenouiller avant d'aller fonder les premières chrétientés de ce continent, nous sommes à l'heureux moment où l'Illustrissime et Révérendissime Seigneur Raymond-Marie Rouleau, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, après avoir pris possession de la chaire de l'Autorité Suprême de l'Eglise lui a assignée, nous apparaît, pour la première fois, dans les splendeurs d'un office pontifical, entouré des membres de son Chapitre, encouragé par la présence de tout son clergé et acclamé par tout un peuple : **Haec dies, quam fecit Dominus : exultemus, et laetemur in ea.**

"Invité, M. F., à vous parler à cette heure solennelle, le plus humble des suffragants de Monseigneur l'Archevêque de Québec attribue son privilège aux relations d'extrême cordialité qui ont toujours relié l'Eglise de Nicolet à celle de Québec, et beaucoup, aussi, à une amitié personnelle dont l'éminent Pontife de ce jour veut bien l'honorer depuis longtemps.

"Pour me rendre à sa gracieuse invitation, que puis-je faire de mieux, sinon d'évoquer les SOUVENIRS et de donner une expression aux espérances qui se rencontrent dans nos âmes, à la faveur de cet événement et du lieu historique où il s'accomplit ?

"Les **souvenirs**, je n'aurais qu'à les recueillir dans vos conversations, surtout dans les entretiens de ceux d'entre vous qui, comme moi, commencent à voir les ombres du soir s'allonger sur le chemin de la vie. Il me semble qu'en assistant tout à l'heure au défilé des hommes d'Eglise venus pour faire cortège à votre nouvel Archevêque, vous voyiez, M. F., se dérouler dans vos mémoires la majestueuse théorie des disparus, de ceux qui présidèrent successivement ici à votre vie religieuse. Pour limiter cet entretien, et pour nous en tenir aux hommes que nous avons nous-mêmes connus, les trois ou quatre générations que représente cette assemblée de fidèles auront vu à l'œuvre, sur le Siège métropolitain de Québec, des personnalités dont le nom ne saurait pâlir avec le temps, dans notre histoire, parce que chacune aura marqué de son caractère les jugements, les directions et les créations de l'Eglise au Canada.

"Ainsi se dessine dans vos souvenirs, comme sur le bronze qui orne le parvis de votre basilique, la physionomie sérieuse, réfléchie, fortement volontaire, de S. E. le Cardinal Taschereau, le premier des nôtres à entrer au Sénat de l'Eglise catholique. Qui sait si l'un de ses principaux mérites n'aura pas été de nous engager, pour l'amour de la paix, à éviter chez nous les sujets de litige engendrés par certaines équivoques, dont il ne nuit pas le danger et dont il voulait prévenir les abus ? —Par sa manière de voir, comme par sa direction, nous étions invités à orienter notre clairvoyance vers les problèmes que posent nos propres réalités, celles d'un Nouveau-Monde qui n'est pas exempt d'erreurs, mais où il est d'expérience que les doctrines malsaines s'infiltrent à la faveur des faits, des associations, et même des simples modes, plutôt qu'à la faveur d'une littérature d'idées sectaires. C'était là la vérité acquise à la mort du Cardinal Taschereau, de ce Prince de l'Eglise, aussi éminent par ses vertus et la haute distinction de sa personne que par la sincérité et l'honnêteté de ses convictions.

"Quand le statuaire voudra ériger sur l'une des places publiques de cette cité le monument que la piété reconnaissante doit à la mémoire des deux successeurs immédiats du Cardinal Taschereau, on peut se demander s'il lui sera permis de séparer les deux hommes que leur vie épiscopale a étroitement unis et que la mort même n'a guère séparés. Quand S. E. le Cardinal Bégin s'endormit plein de jours et de mérites, vous vous souvenez que S. G. Monseigneur Paul-Eugène Roy achevait dans la douleur de couronner une vie qui le rangeait déjà parmi les plus grands de nos évêques.

"Héritier de la pensée de son prédécesseur, avec quelque chose, dans l'aménité et la douceur de son caractère, qui le portait à appliquer cette pensée dans un sens peut-être moins négatif, S. E. le Cardinal Bégin semble s'être dit que l'effort de son administration devrait tendre, non pas tant à ralentir le zèle des soldats de l'armée du bien, qu'à lui fournir des objectifs précis et indiscutables, et qui pussent concerter au service de la vérité et de la vertu commune, toutes les nobles énergies combatives de nos élites. Au reste, il avait excellemment cette qualité d'intelligence des vrais chefs, qui consiste à savoir utiliser les talents que la Providence suscite à leurs côtés. La conception qu'il avait de sa tâche, lui permit, non pas certes de négliger l'aspect politico-religieux de nos problèmes, mais d'en envisager aussi la portée sociale. Son pénétrant esprit de chef lui fit discerner la valeur de l'ouvrier qu'il avait appelé, comme missionnaire diocésain, à prêcher partout la tempérance, la nécessité des organisations ouvrières, et l'urgente nécessité de la presse catholique, pour assurer chez notre peuple l'avènement et la conservation du règne du Christ. Et il appela immédiatement à ses côtés Mgr Paul-Eugène Roy, l'homme de son choix.

"L'estime publique s'est habituée à les voir, l'Archevêque et le Coadjuteur, l'un soutenant l'autre dans un labeur qui a doté ce beau diocèse de Québec de tant de créations dues à leur haute intelligence des besoins de notre société canadienne, jusqu'au jour où Dieu imposa au vénérable Cardinal le sacrifice de voir son puissant Auxiliaire s'arrêter en pleine force et ne donner plus à l'œuvre conjointe que le dernier effort de sa vie et le secours de la prière et de la souffrance noblement acceptée.

Avant de devenir l'Evêque de Valleyfield, Monseigneur l'Auxiliaire de Québec aura continué, pour notre édification, à nous donner le spectacle que nous avait donné pendant près de dix-huit ans le regretté Monseigneur Paul-Eugène Roy, celui d'un dévouement sans bornes aux deux Archevêques qui avaient fait appel à la jeunesse, aux talents et au zèle de Sa G. Mgr Joseph-Alfred Langlois. Tout comme Monseigneur Paul-Eugène Roy s'était courageusement mis dans l'ombre de la pourpre cardinalice, nous avons vu à son tour le nouvel Auxiliaire accomplir chaque jour sa besogne sans ménager sa peine, ne poser aucun acte qu'il ne crût commandé par son devoir du moment, n'en omettre pas un seul de ce qu'il crut nécessaire au bien du diocèse. Tant de loyauté surnaturelle envers la personne de ses deux Archevêques, tant d'efforts, soit comme administrateur ou Vicaire Capitulaire, pour affermir la vie de leurs œuvres, nous assure que S. G. Monseigneur Langlois sera le très digne successeur des deux évêques qui ont illustré le Siège épiscopal de Valleyfield et qu'Elle saura, là-bas comme ici, se gagner les volontés et les cœurs.

Mes Frères, j'ai bien conscience de ne donner à nos souvenirs communs qu'une expression incomplète. J'ai voulu m'en tenir à ceux qui marquent la continuité d'une œuvre à travers la diversité des hommes que Dieu a suscités pour la diriger. Et je n'ai guère besoin de changer le cours de ces pensées pour vous dire maintenant sur quoi reposent les **espérances** qui nous meuvent, au lendemain de l'intronisation de Sa Grandeur Mgr Raymond-Marie Rouleau, O.P., par la grâce de Dieu et la volonté du Saint-Siège, Archevêque de Québec.

"Je pourrais rappeler ce que fut sa courte et déjà féconde administration sur le Siège de Valleyfield ; la confiance dont les évêques du pays l'ont honoré, non moins que l'Ordre illustre auquel il appartient ; le prestige que sa science et sa sagesse lui ont valu auprès des Délégués Apostoliques, prestige dont il a fait bénéficier la cause de la justice et du bien général en ce pays composite. Et ce sont, sans nul doute, de puissants appels auxquels votre confiance s'est déjà rendue, si bien qu'au jour où Sa Grandeur vient vivre au milieu de vous, il n'y a pour Elle qu'à épancher son cœur et à commencer les relations intimes qui doivent exister entre le pasteur et les fidèles.

"Pour accroître ces sentiments, si c'est possible, je voudrais vous prier, Mes Frères, de remarquer que votre Archevêque vient ici conduit par l'obéissance, et que toute sa vie sacerdotale, monastique et épiscopale, nous le montre comme un père épris de tout ce qui peut contribuer au progrès moral et au bien spirituel de ses enfants.

"Homme d'obéissance, il est aussi un homme respectueux de la tradition. Toute sa vie antérieure s'est dépensée dans le ministère de la prédication et de l'enseignement, soutenue par les fortes disciplines de la vie religieuse. Quand l'obéissance l'éleva au Siège épiscopal de Valleyfield, il voulut mêler à ses armes la devise de son Ordre : **Veritas**, et parce que sa paternité désormais plus haute lui faisait un devoir d'aimer encore plus chèrement les âmes, il y joignit le beau mot de charité: **Caritas eritatis**, programme que tout apôtre se doit de réaliser de son mieux, selon la recommandation de saint Paul.

"Nul ne pouvait avoir mieux appris que lui la grandeur et l'étendue de ses devoirs envers vous. Il sait que le premier devoir de l'évêque est de prier pour ses ouailles. Leur salut lui est confié, et le salut est l'œuvre de la grâce. A ce devoir s'ajoute celui de l'exemple dans le détachement et dans la charité. Il lui faut vous aimer tous dans le Seigneur Jésus-Christ, et de toute l'étendue de son âme, ne faire avec vous qu'un cœur et qu'une âme, afin de vous enserrer tous dans les liens de la charité du Christ. Son troisième devoir est celui du zèle apostolique. Pour vous sauver, pour maintenir dans l'Eglise de son diocèse la beauté de nos traditions de foi et de piété, il lui faut être prêt à donner sa vie. Il ne s'appartient plus, il est à vous. En devenant votre premier pasteur, il cesse de s'appartenir, il est tout à vos prêtres, et, par eux, tout à vous.

Or, s'il est une pensée qui puisse l'aider à accomplir tant et de si graves devoirs, il n'est rien, à part la certitude de l'assistance divine, qui proportionne les grâces à la vocation, il n'est rien de plus réconfortant, pour votre Archevêque, que de connaître, comme il le connaît, l'esprit de foi et de soumission qui vous anime. Il sait que son ministère auguste aura toute son utilité selon la mesure de respect et de bienveillance dont vous l'entourerez. Ambassadeur du Christ auprès de vous, c'est Dieu que vous devez entendre dans ses exhortations. Et à ce devoir d'un respect surnaturel pour sa personne et ses enseignements, il en est un autre qui vous est imposé par votre charité catholique, celui de seconder par votre zèle les efforts de votre premier pasteur et de vos prêtres.

Comment pourrons-nous, Mes Frères, édifier le Christ dans les âmes, si chacun de vous ne nous seconde ? Pères, mères de famille, c'est sur vous que nous comptons pour inspirer à vos enfants la pensée et le sentiment de la présence de Dieu, condition d'équilibre et de santé pour les consciences et gage de perfection chrétienne. Vous tous qui enseignez quelque part, vous participez aux responsabilités du sacerdoce. Vous qui tenez une plume ou qui exercez la puissance de la parole, vous pouvez encourir les anathèmes du Sauveur contre ceux qui scandalisent les humbles et les faibles, mais vous pouvez aussi prolonger jusque dans les foyers et sur la place publique l'influence de la prédication de vos évêques, en restant toujours dans la vérité et en faisant aimer la vertu chrétienne. Vous qui portez des responsabilités comme hommes publics, vous savez que votre devoir suprême est de procurer le bien commun. Et, pour cela, dans votre administration, dans vos lois, vous savez que vous devez respecter toujours les exigences de notre fin dernière à tous, favoriser de toutes vos énergies les mesures qui rendront plus facile la pratique de la prudence, de la justice, de la force et de la tempérance. Mais, parce que nous avons été élevés à l'ordre surnaturel, vous savez encore que le Christ a constitué son Eglise en le chargeant d'infuser dans les âmes les vertus surnaturelles de foi, d'espérance et de charité. Or, comment l'évêque et ses prêtres feraient-ils régner des vertus surnaturelles, si ceux qui exercent l'autorité civile n'exécutaient pas tout leur mandat et s'ils ne favorisaient pas les forces sociales, grâce auxquelles on voit les vertus naturelles se pratiquer plus facilement chez la masse, et se lever ainsi les obstacles les plus ordinaires à l'épanouissement de la vie divine ?

Mes Frères, je sais que je ne présume rien de trop pour l'avenir, en vous affirmant que vous pouvez toujours compter sur l'accueil le plus bienveillant de la part de Monseigneur votre Archevêque, chaque fois que vous désirerez vous éclairer sur vos devoirs. La charité du Christ le presse de ne vivre que pour vous aider au triomphe de la paix sociale sous l'empire de l'ordre divin. Toutes les belles œuvres qui ont été établies en ce diocèse, toutes les directions qui ont été données par ses prédécesseurs, vous êtes assurés, par l'esprit traditionnel de l'Eglise, que Sa Grandeur, secondée, appuyée dans son action apostolique, par un clergé héritier des vertus de Laval, les continuera en y apportant toutes les lumières de son esprit, toutes les ardeurs de son admirable piété, toutes les énergies de sa volonté, toute l'aménité de son grand cœur.

Les souvenirs qui planent dans ce sanctuaire béni, autorisent donc tous les espoirs en l'avenir, au moment où l'Elu du Seigneur s'en vient prendre place au milieu de vous et se mettre sous la protection de notre divin Sauveur, Jésus-Christ. Son dévouement apostolique vous est acquis. Il ne vous demande qu'une chose, et nous, ses amis et les vôtres, nous ne vous demandons qu'une chose en son nom, c'est que vous l'aidiez de vos prières à soutenir le poids de ses obligations, et que, recherchant, comme lui et avec lui, le règne de la vérité en toute charité: **caritas veritas**, vous ne fassiez avec lui qu'un cœur et qu'une âme, un seul troupeau sous un seul Pasteur.

Haec dies, quam fecit Dominus: exultemus, et laetemur in ea.

AMEN.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

LA GRANDE BRETAGNE, L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE EN VIENDRAIENT A UNE ENTENTE

Le pacte de Locarno serait un mensonge sans cela, dit Berlin

Berlin, 13.—La Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France sont sur le point de conclure une entente au sujet des établissements militaires en Allemagne, a déclaré hier un porte-parole du ministère des Affaires Etrangères.

J'espère, a dit ce personnage, "qu'un règlement sera obtenu au commencement de décembre, sur les principaux points."

"Locarno serait un mensonge, poursuivit-il, "si en dépit des assertions de loyauté de la France et des Allemands, il était jugé nécessaire de maintenir des établissements militaires en Allemagne.

"Il ne s'agit plus de savoir s'il faut maintenir la commission militaire interalliée, mais de régler plutôt le problème de l'importation et de l'exportation de matériel de guerre. La difficulté réside dans la conception exacte de ce qui constitue du matériel de guerre.

"La question des forces policières allemandes s'allie étroitement avec celles de l'occupation et du contrôle militaire. L'Allemagne est anxieuse de posséder une force policière plus importante que celle prévue par le traité de Versailles pour maintenir l'ordre international, et la Grande-Bretagne ne s'objecte pas à cela.

"A mon avis les questions discutées, en dehors de celles qui ont un caractère militaire, sont plus industrielles que politiques, vu que la diminution forcée des importations et exportations du soi-disant matériel de guerre représentait une forte perte économique pour l'Allemagne."

M. MASSEY A WASHINGTON

M. Vincent Massey vient d'être officiellement nommé ministre plénipotentiaire du Canada à Washington. Notre pays aura en lui le premier de ses ambassadeurs ; sa nomination est l'un des faits les plus significatifs de la politique canadienne du jour. Elle consacre l'idée d'autonomie avec éloquence, car elle transporte dans le domaine des réalités tangibles l'un des principes essentiels du parti libéral.

D'abord désigné comme ambassadeur après les dernières élections, M. Massey devait attendre, pour entrer en fonctions, la sanction royale, attendu qu'il s'agissait de remplacer par un Canadien, en ce qui concerne le Canada, le représentant du gouvernement britannique à Washington. Cette sanction n'a pas été refusée. Elle ne pouvait l'être, car on sait bien, aujourd'hui, que toute décision du ministère canadien, dans toute affaire intéressant directement et spécialement notre Dominion, est pratiquement souveraine et sans réplique aux yeux des autorités de Londres. En d'autres termes, l'autonomie du pays est admise avec une telle évidence qu'on ne songerait plus, en Grande-Bretagne, à une intervention politique quelconque dans notre domaine. Nous sommes maîtres chez nous, et cette maîtrise de nous-mêmes tient plus solidement le lien impérial, de nos jours, que n'importe quelle autre mesure.

En vertu de ce privilège, nous avons maintenant, pour régler les relations canado-américaines, signer nos traités, discuter de nos affaires internationales, servir d'intermédiaire entre Washington et Ottawa, surveiller nos intérêts nationaux, un ministre jeune, intelligent, hautement cultivé, distingué, bien vu de tous, qui s'initiera à la diplomatie et nous rendra sans doute des services signalés.

Washington est un centre où nous avons non seulement des intérêts politiques et nationaux à sauvegarder, mais aussi des intérêts matériels et économiques à surveiller. Les représentants de toutes les grandes nations du monde y sont réunis. M. Massey, faisant partie de ce corps diplomatique, saura intéresser chacun à son pays, ses ressources, ses espérances, son avenir. Le Canada entre dans une ère nouvelle. De grandes choses s'y préparent. Pour accélérer le mouvement vers le progrès, il faut le faire connaître davantage du monde entier. M. Massey s'y emploiera, et ce sera l'un des beaux côtés de sa mission.

Volailles vivantes et abattues

Nous avons de fortes demandes de Volailles vivantes et abattues ; les plus hauts prix du marché sont assurés à nos consignateurs.

Coopérative Fédérée de Québec

114, rue St-Paul-Est, MONTREAL.

N.-B.—Tout détail concernant l'expédition peut être fourni par la **SUCCURSALE** de la Société à **PRINCEVILLE.**

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Perrault, Rue de l'Eglise.

L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R., Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.
Wilfrid Girouard, B.A. B.C.L. M.P.
Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA P. Q.
Tél. Local — Bureau rue de l'Eglise

JOHN F. WALSH, C.R.

AVOCAT
Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.,

Côté, Champoux & Lavoie,

AVOCATS
81, rue St-Pierre - QUEBEC

M. P.-H. Côté, l'un des associés, tient son bureau à sa maison, à Arthabaska, où il recevra ceux qui désirent le voir.

WILLIAM PARADIS

B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand

AVOCATS
VICTORIAVILLE, P. Q.
WILFRID LALIBERTE, C. R.
PHILIPPE MARCHAND.
Bureaux : Hôtel de Ville

NOTAIRES

Lavergne & Garneau

NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE,
C. R. GARNEAU, L. L. B.

B. FEENEY, B. A.

NOTAIRE
ASSURANCES : VIE ET FEU
Achat et Vente de Débentures municipales, scolaires ou autres
PRINCEVILLE, P. Q.

DOLPHIS MICHAUD

Encanteur Licencié
Pour le district d'Arthabaska

Comprenant les comtés de Drummond, Arthabaska et Mégantic.

M. Michaud se rendra à n'importe quel endroit où il sera appelé soit par téléphone ou autrement, pour faire les encans chez les cultivateurs, chez les marchands, etc., etc.
DOLPHIS MICHAUD,
Plessisville, P. Q.
19 août 1926.—1 an.

Cartes d'Affaires

PEPIN & MICHAUD

INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
Henri Pepin — Johnny Michaud

Entrepreneurs de construction de toutes sortes, Manufacturiers de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois réparé.
Chaufferie installée dans la manufacture

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—prélarts

Le Dr Roch Hébert

SPÉCIALISTE
Des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
72, Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville, à l'Hôtel Bernier, le 4ème mardi de chaque mois, où il verra les clients de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m.
Tél. 1424.

Docteur Edgar Larouche

DENTISTE
Rue Notre-Dame, Victoriaville,
Extractions sans douleur—Méthodes Moderne

Dr PAUL OSTIGUY

SPÉCIALISTE

Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
255 rue Sherbrooke-Est, Montréal.
Tél. Est 5684
17 dec. 1925 j n o

Docteur L.-A. TRUDEAU

ex-externe des hôpitaux de Paris

Spécialités : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
104 rue King Ouest, Sherbrooke, P. Q
Phone 159
17 déc. 19 — 1 an

M. Phillippe Lachance

PRINCEVILLE, P. Q.

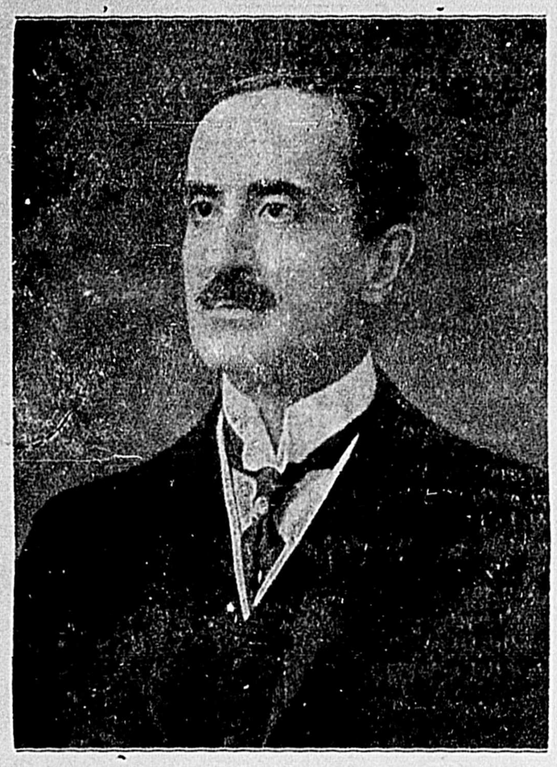
A toujours en magasin $3,000.00 de CERCUEILS et ORNEMENTS
Prix de **$2.25** à **$145.00** chacun
7 sept j n o

MM. les curés et les syndics des paroisses trouveront à "La Librairie de l'Union," à Arthabaska, des blancs de rôles pour répartition d'église et de presbytères. Nous préparerons les cahiers, suivant le nombre de feuille qu'ils désireront avoir.

LE SAMEDI

En vente, à 10 cents le numéro ou $4.00 par an, chez tous les dispositaires ou chez les Editeurs-propriétaires, Poirier, Bessette & Cie. 131 rue Cadieux, Montréal.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST
ARTHABASKA, 18 NOVEMBRE 1926



L'Honorable J.-E. Perrault a été fêté dimanche soir, à Victoriaville

Un grand banquet est donné en son honneur à l'occasion de sa décoration de Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Belgique

Des personnalités très en vedette dans le monde politique et social de Québec sont venus à Victoriaville pour féliciter l'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, qui fut le héros, dimanche, le 14, d'une jolie démonstration organisée par ses amis du comté d'Arthabaska, alors que le consul de Belgique à Québec, M. René Dupont, remit officiellement au ministre, la cravate de Commandeur de l'Ordre de la Couronne du Royaume de Belgique. Parmi ces personnalités on remarquait l'Hon. J.-E. Caron, premier ministre intérimaire provincial, et ministre de l'Agriculture ; le Solliciteur-général du Canada, l'hon. Lucien Cannon ; l'hon. Jacob Nicol, Trésorier Provincial ; l'hon. J.-N. Francœur, président de l'Assemblée Législative ; M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries ; M. René Dupont, Consul de Belgique à Québec ; M. Aurèle Leclerc, registrateur ; M. Simon Lapointe, C. R., etc.

L'Hon. J.-E. Perrault est le troisième ministre honoré par la Belgique dans le cabinet actuel, après l'Hon. L.-A. Taschereau et l'hon. J.-E. Caron.

La charmante petite ville d'Arthabaska fut le premier endroit où ils se rendirent et où ils reçurent chez M. Perrault, un charmant accueil. La demeure de l'honorable ministre est située en face de celle du grand canadien, sir Wilfrid Laurier.

A sept heures du soir, un banquet fut servi à l'hôtel Bernier, au cours duquel M. René Dupont, consul de Belgique à Québec remit à l'Hon. J.-E. Perrault, les insignes honorifiques dont le roi des Belges a bien voulu l'honorer. En même temps que les insignes, M. Dupont remit le diplôme officiel de la nomination de l'honorable ministre comme Commandeur de l'Ordre de la Couronne du Royaume de Belgique. En voici le texte :

Albert, Roi des Belges,
A tous présents et à venir,
Salut.

Voulant donner un témoignage particulier de Notre bienveillance à l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation dans la province de Québec ;

Sur la proposition de votre ministre des Affaires Etrangères ; Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er, l'honorable M. J. E. Perrault est nommé Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

Article 2.—Il prendra rang dans l'Ordre, à dater de ce jour en cette qualité.

Votre ministre des Affaires Etrangères, ayant l'administration de l'Ordre, est chargé du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 août 1926.

(signé) ALBERT

Par le Roi :
Pour le ministre des Affaires Etrangères, absent, le ministre de la Justice.

(signé) Paul HYMANS.
Pour copie conforme
Le secrétaire général du département des Affaires Etrangères costermans.

A l'arrivée des invités à l'hôtel Bernier, l'orchestre de Victoriaville exécuta un beau programme de musique qui se prolongea tout le temps du banquet.

Après le repas, plusieurs dames prirent place près de la table d'honneur. C'était Mmes J.-E. Perrault, A.-A. Paradis, André Taschereau, E. Laliberté. La salle était décorée des couleurs de la Belgique.

M. Wilfrid Girouard, député au fédéral de Drummond-Arthabaska, et président du banquet en souhaitant à tous la bienvenue s'exprima en ces termes :

La nouvelle que de nouveaux honneurs étaient décernés à l'Honorable J.-E. Perrault, si elle était partout bien accueillie, fut particulièrement réjouissante pour les citoyens du comté d'Arthabaska.

Il nous fait plaisir de remercier vivement M. René Dupont, le Consul de Belgique à Québec, d'avoir eu la délicate attention de venir ici même présenter à l'Hon. J.-E. Perrault les insignes de Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Belgique. Nous sommes heureux d'avoir aussi ce soir la présence de visiteurs distingués venus se joindre à nous pour apprécier les mérites de celui que le gouvernement Belge s'est plu à honorer.

L'Hon. M. Perrault occupe dans la vie publique l'une des premières places que son travail, son énergie et ses talents lui ont assurée. Nous connaissons tous le zèle patriotique qu'il déploie dans le domaine de la colonisation, son ardent désir d'ouvrir de nouveaux territoires afin de retenir dans notre province ceux qui seront tentés de s'en éloigner, et les efforts dépensés pour rapatrier ceux des nôtres qui en sont partis. Mais notre province est immense, elle se développe rapidement, il y a encore de vastes étendues à mettre en valeur et l'Hon. J.-E. Perrault a cherché à favoriser l'établissement d'éléments les plus assimilables au point de vue national. Depuis plusieurs années il a démontré son amitié et son active sympathie pour la Belgique, prêtant son assistance et son concours aux citoyens Belges qui viennent s'établir chez nous, en même temps qu'il faisait connaître en Belgique les attraits et les richesses de notre province. L'Hon. M. Perrault comprenait qu'il y a peu de races qui soit mieux préparée que les Belges, par une même communauté de sentiments, de mentalité et de langue à venir vivre à nos côtés.

Ses efforts n'ont pas été vains: un grand nombre de Belges ont déjà reçu de lui les secours qui, à juste titre, lui ont attiré la sympathie du Roi et du gouvernement Belge. Et il m'est très agréable d'offrir au nom de tous à Sa Majesté le Roi et à son gouvernement, par l'entremise de son représentant distingué l'expression reconnaissante de nos sincères remerciements, et d'exprimer à l'Hon. J.-E. Perrault nos chaleureuses félicitations et nos sentiments d'admiration pour l'œuvre entreprise pour le plus grand bien de notre province.

Qu'il me soit permis, à cete occasion, de présenter nos hommages et nos vives félicitations à Madame Perrault, l'épouse distinguée du nouveau Commandeur, de la décoration de la Croix Rouge qui lui a été présentée il y a quelque temps par le gouvernement de la Tchécoslovaquie en appréciation de son dévouement aux œuvres de guerre.

M. René Dupont, Consul de Belgique à Québec, fut ensuite présenté.,

Monsieur Dupont, après quelques remerciements au président, se déclara flatté de pouvoir dire qu'il était Canadien et un peu Belge.

L'orateur expliqua ensuite les raisons qui avaient poussé le gouvernement Belge à décorer l'honorable J.-E. Perrault, qui avait toujours été, depuis qu'il est au ministère surtout, si sympathique aux Belges. "Je suis heureux, dit Monsieur Dupont, de pouvoir remettre devant Mme Perrault les décorations que lui gratifie mon pays, et je la prie de bien vouloir attacher à son cou la cravate de Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Belgique.

Monsieur Dupont lut ensuite une lettre qu'il reçut du Ministre des Affaires Etrangères de Belgique, dont voici le texte :

"A Monsieur René Dupont, consul de Belgique à Québec.

"Comme suite à votre lettre du 23 août dernier, j'ai l'honneur de vous faire connaitre que, par un arrêté en date du 29 du même mois, le Roi a bien voulu, sur ma proposition, conférer la croix de Commandeur de l'Ordre de la Couronne à l'hon. M. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation dans la provine ede Québec.

"Vous trouverez ci-inclus les insignes et les pièces de chancellerie de cette distinction. Je vous prie de vouloir bien les faire parvenir à M. J.-E. Perrault et m'en accuser réception en me renvoyant, complété par les indications requises, le formulaire également ci-annexé.

LE SECRETAIRE GENERAL.

Mme J.-E. Perrault **remit** ensuite à son époux la croix de Commandeur, au milieu des **applaudissements** et des bravos des convives.

M. Perrault, après avoir remercié le Consul de Belgique, M. René Dupont, l'Honorable J.-E. Caron, premier ministre intérimaire, l'honorable Lucien Cannon, ministre de la Justice intérimaire, l'honorable J. Nicol, trésorier, tous les amis du comté et ceux venus du dehors ainsi que les organisateurs du banquet, continua comme suit :

"La décoration que m'apporte mon ami Dupont m'honore ; j'en suis heureux et fier à plus d'un titre. Tout d'abord, elle m'est remise par un vieil ami de toujours. La famille de René Dupont et la mienne ont été très unies. Nos pères étaient des amis intimes. Dupont et moi, nous avons continué la tradition. Et cette décoration me rappellera qu'il y a des amitiés qui survivent aux années et que le temps ne saurait altérer. Mon cher Dupont, je ne saurais trop vous exprimer ma reconnaissance de l'honneur que vous me faites, et je vous prie de transmettre tous mes remerciements au gouvernement Belge que vous représentez en cette province.

"Je suis heureux et fier encore de cette décoration parce qu'elle me vient de la Belgique.

"Elle me rappellera qu'il y a de par le monde des peuples qui, par leur conduite, enseigne aux autres la (erté, le respect à la parole donnée, la haine des atteintes qui peuvent être portées au droit et à la justice, la volonté ferme de défendre tous ces biens même au prix des pires sacrifices et de la mort.

"Qui de nous peut se rappeler sans une profonde émotion les heures d'intense anxiété des premiers jours d'août 1914, quand ce brave peuple de la Belgique, écrivant une page d'histoire que les générations futures liront avec fierté et étonnement, se jetait au nom des droits les plus sacrés, en travers des hordes allemandes pour leur barrer la route !

"Qui de nous peut se rappeler sans une vive admiration, la vaillance, le courage de ses généraux et de ses soldats, l'héroïsme de ce peuple qui pendant quatre années a enduré toutes les souffrances, a vu son territoire envahi, pillé, incendié ; la destruction de son université, de sa bibliothèque de Louvain, de ses villes, de ses villages, et le massacre de sa population !

"Et au lendemain de la guerre, la Belgique qui venait de donner l'exemple des plus hautes vertus morales, donne encore l'exemple de la restauration économique et sociale.

"Cette décoration m'incitera davantage à souhaiter que l'immigration belge soit plus nombreuse, et que les Belges intelligents et industrieux qui quittent leur patrie viennent vivre dans la nôtre, dans la province de Québec.

"Depuis quelques années, le département de la Colonisation s'est efforcé de faire connaitre notre province en Belgique, au moyen d'articles dans les journaux belges, de conférences, de vues animées et de pamphlets.

"Notre distingué représentant à Bruxelles, M. Godford Langlois, nous a puissamment aidé.

"Nous avons aussi utilisé les talents et le dévouement d'un belge, M. Lonay, que le département a fait venir ici pour lui permettre de se renseigner sur place, et de savoir exactement ce que la province peut offrir aux immigrants belges.

"Le printemps dernier, M. Lonay arrivait à Québec avec quelque quatre-vingts immigrants de Belgique que nous avons placés sur des terres dans les quarante-huit heures qui ont suivi leur arrivée, avec le concours des agronomes du département de l'agriculture.

"Nous attendons l'an prochain un plus fort contingent encore d'immigrants. MM. Langlois et Lonay poursuivent actuellement leur excellent travail de propagande.

"Je suis heureux et fier de cette décoration parce que j'y vois un encouragement à continuer mes efforts dans le domaine de la colonisation.

Les hommes publics ont une existence parfois ingrate. Ils travaillent et luttent pour le bien public. Est-ce que l'on tient compte toujours de leurs iinitentions, des sacrifices qu'ils font, des résultats qu'ils obtiennent ?

"L'on recherche les lacunes dans leur œuvre ; l'on ne cesse de suggérer ce qu'ils devraient faire sans se préoccuper de ce qu'ils ont fait, et de ce que présentement ils accomplissent. Ces critiques ne sont-elles pas de nature à décourager mêmes les caractères les mieux trempés ?

"Par bonheur, il y a pour les encourager à persister dans leur travail, des soirées comme celle-ci.

"Il y a des preuves d'amitié, des témoignages d'estime comme m'en apportent cette décoration, et votre présence à ce diner.

"Les hommes publics doivent y trouver, non des motifs de vanité personnelle, mais des raisons de vivre, des raison d'étudier et d'agir dans l'intérêt de leur pays.

"Et c'est ainsi que cette décoration est un encouragement à poursuivre l'œuvre dont j'ai été chargé il y a huit ans et que j'entends développer avec l'intérêt et tout le zèle dont je suis capable.

"Oeuvre de longue haleine, sur le chemin de laquelle sont semés des difficultés et des multiples obstacles, mais œuvre nécessaire à l'agrandissement et à la prospérité de notre pays.

"Créer de la civilisation, de la vie, de la richesse dans les immenses étendues de nos territoires déserts et incultes et par conséquent improductifs ; retenir à la terre canadienne nos nombreux fils qui, continuant le geste de leurs ancêtres, augmenteront le nombre de nos paroisses canadiennes, la meilleure sauvegarde de nos institutions et de nos traditions, et apporteront à notre pays un accroissement des richesses agricoles ; est-il œuvre plus féconde et plus nationale !

"Cette œuvre est au rang des premières préoccupations du gouvernement de Québec.

"Ceux qui s'y adonnent ont besoin de la sympathie active de la population et, j'espère, mes chers amis, que vous la leur donnerez.

"Et je termine par le mot du commencement : à tous, merci."

Victoriaville, 14 novembre 1926.

Monsieur J.-B. Drouin, maire de Victoriaville, fut l'orateur suivant.

Dans un éloquent discours, il félicita l'Hon. J.-E. Perrault, rappela son courage, son talent pour le développement de la province.

Monsieur Drouin dit ensuite que le comté d'Arthabaska était heureux d'avoir un actif ministre comme l'Hon. M. Perrault, et lui offrit ses hommages en son nom et en celui de ses administrés.

Monsieur Girouard présenta en ces termes l'Hon. J.-E. Caron. "Messieurs il me fait plaisir de vous présenter ce soir "l'ami des cultivateurs" l'Hon. J.-E. Caron."

Au milieu des applaudissements de la foule, l'Hon. Caron se leva pour adresser la parole.

"Malgré une semaine très active dans l'intérêt de l'**agriculture**, je n'aurais pas voulu manquer à cette fête déclara l'hon. ministre.

J'offre mes félicitations à M. Perrault. Personne mieux que lui ne pouvait porter avec plus de distinction, les insignes honorifiques de l'Ordre des Commandeurs de la Couronne de Belgique.

Et vous M. Dupont, vous ne pouviez mieux choisir un homme plus digne de porter les insignes de Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Belgique.

Victoriaville et Arthabaska font l'objet de l'admiration de la province. M. Perrault y réside depuis longtemps.

J'ai eu l'occasion d'apprécier son talent et ses capacités et c'est avec plaisir que je le félicite pour son titre et pour la médaille que son épouse vient d'attacher à son cou....

Nos adversaires politiques admirent comme nous les talents de ce grand ministre sous l'administration duquel la colonisation a pris une voie de prospérité et de promesses très heureuse pour l'avenir. M. Perrault est encore jeune.... il ira encore plus loin; et il fera à ses électeurs plus d'honneur encore, son avenir est des plus brillants. (Appl.)

Au milieu des bravos des convives le Solliciteur Général du Canada, l'Honorable Lucien Cannon, fut prié d'adresser la parole.

L'Hon. M. Cannon rappela le plaisir qu'il éprouvait à revoir sa paroisse d'origine..... et offrit à l'exemple des jeunes la vie de l'hon. J.-E. Perrault.

M. Cannon fit un brillant éloge du grand chef politique Sir Wilfrid Laurier, qu'il rappela avoir demeuré à Arthabaska et déclara que M. J.-E. Perrault est une sosie vibrante de ce grand chef.

La Providence, M. Perrault, s'est penchée sur le berceau de votre vie publique, mais plus tard une fée est venue vous **tendre la** main Madame Perrault, **à qui j'offre** mes louanges.

La race canadienne tout entière se trouve honorée de votre nomination, étant vous-même un fils des plus distingués de cette race. (Appl.)

L'Hon. Nicol adressa ensuite à la demande du président des félicitations à M. Perrault et déclara que M. Perrault et M. Caron étaient les plus grands défenseurs du parlement, seulement comme l'argent était employé par ces ministres de si royale façon, dans l'intérêt de la province, il lui faisait plaisir d'ouvrir la main bien large pour ces ministres.

M. Nicol fit l'éloge de M. Perrault et espéra que ce dernier restera encore longtemps dans la viepublique. L'orateur termina en félicitant M. et Mme Perrault.

L'Hon. M. J.-N. Francœur, président de l'Assemblée Législative, fut ensuite prié d'adresser la parole.

Au milieu des applaudissements l'Hon. Francœur déclara être sourd et muet depuis 1919 et que son rôle est de réprimer les accès de langage. "Le seul accès déplorable de la soirée, dit M. Francœur, a été commis par le président, en m'invitant à prendre la parole."

L'Hon. Francœur donna ensuite quelques explications au sujet des ordres honorifiques, et les remarques de l'orateur ont beaucoup amusé les convives. M. Francœur félicita ensuite M. Perrault et le banquet prit fin au milieu des applaudissements de la foule.

SERMON DE SA GRANDEUR MONSEIGNEUR J. S. H. BRUNAULT

L'Evêque de Nicolet a prononcé, la semaine dernière, dans la Basilique de Québec, à l'occasion de l'intronisation de Monseigneur Rouleau, un sermon d'une grande éloquence.

Nous sommes heureux d'en publier le texte en première page.

IL Y A 75 ANS

Premier Coutumier de Mgr Suzor à St-Christophe

(Suite)

3ème Dimanche après l'Epiphanie, 25 janvier, absent.

4ème Dimanche après l'Epiphanie, 1er février 1852

1.—Promesses de mariages: Eusèbe Beauchesne, 3e et dernière ; Edmond Bergeron, 2e et dernière publication.

2.—Promesse de mariage entre Antoine Sévigny, domicilié au township de Warwick, fils mineur de feu Louis Sévigny et de Marie Boisvert, de la paroisse de Saint-Antoine, d'une part ; et Marie Clarisse Laroche, fille majeure de Joseph Laroche et de Marie Pouliot, aussi de la paroisse de Saint-Antoine, d'autre part.

3.—Annonce du dimanche de la Septuagésime.

4.—Le temps accordé pour faire le paiement des bancs se termine aujourd'hui. C'est l'intérêt de tout le monde. Vous savez à quelle condition vous les avez achetés. Je resterai chez moi cette semaine pour répondre à tous ceux qui auront des affaires à régler envers la Fabrique.

5.—J'ai eu pour la Fabrique de St-Christophe : 8 ornements complets ; 3 aubes ; 2 cordons d'aube ; 1 nappe de communion ; 2 nappes d'autels ; 1 devant d'autel; 12 pots de fleurs ; 1 voile huméral ; 2 étoles pour les vêpres ; 4 surplis ; 6 chandeliers avec croix.

6.—Promesse de mariage entre J. B. Lemay, de cette paroisse, fils majeur d'Olivier Lemay et de Reine Hamel, de Ste-Croix, d'une part ; et Rose de Lima Martel, fille mineure de feu Laurent Martel et de Reine Desrochers, de Ste-Croix, d'autre part.

7.—MM. les Syndics du presbytère sont priés de s'assembler au presbytère, après la grand'messe.

8.—Instruction sur les danses. Les danses causes d'une multitude de péchés. Témoignage des Ecritures Saintes, de St-Chrysostôme.

(à suivre)

Le Chan. L.-A. COTE.

RAPPORT DU DISPENSAIRE ANTI-TUBERCULEUX D'ARTHABASKA

Octobre 1926

Nombre de consultations	9
Patients aux consultations	49
Nouveaux cas	26
Examens radiologiques	14
Examens bactériologiques	3
Examens négatifs	3
Visites à domicile par la G. M.	65
Malades vus pour surveillance	141
Ecoles visitées	28
Nombre d'enfants vus dans ces écoles	417



AU COLLEGE DE VICTORIAVILLE

Dimanche, le 21 novembre, à 4 hres P. M., aura lieu dans le Collège la grande procession des Congréganistes. Les anciens élèves seront les bienvenus.

Lundi, 22 novembre, à l'occasion de la fête de Ste Cécile, les musiciens donneront un concert dans la grande salle du Collège, à 7½ hres P. M. Les Anciens Elèves y sont gracieusement invités.

Daveluyville

—Mlle Thérèse Lampron, de Ste-Monique, en promenade chez sa tante, Mme D. Trépanier.

—Mme Victor Trottier, ainsi que ses fillettes, Marie-Rose et Cécile, de Manseau, sont venues passer la fête de la Toussaint chez M. Naz. Plourde.

—M. et Mme Victor Provencher, de St-Louis, en visite chez Mme Joseph Beaudet.

—Mme Roméo Tremblay, de Montréal, est venue passer quelques jours chez des parents.

—M. et Mme Louis Philippe Proulx, de Nicolet, dans les famille Vigneault et Plourde, à l'occasion de leur voyage de noce.

—M. Patrice Arseneault, de Montréal en visite chez M. U. Plourde.

NOTES LOCALES

L'Honorable M. J. E. Perrault est allé à Québec et à Montréal, cette semaine. M. Perrault a assisté jeudi soir au banquet offert à l'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat.

M. Adélard Picher, protonotaire, est revenu d'un voyage à Drummondville.

Le prochain terme de la cour du magistrat est fixé à lundi le 6 décembre prochain.

MM. Louis Morin, avocat, de St-Joseph de Beauce, et Roméo Langlais, avocat, de Québec, étaient de passage ici ces jours derniers pour affaires professionnelles.

Mme J. E. Perrault est partie lundi pour un voyage à Montréal.

Mme Antonio Vignault est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps en visite chez M. et Mme Adélard Picher.

Mme Honoré Boucher est revenue d'un voyage à Drummondville.

Qu'est-ce que des jours pour valoir qu'on les pleure ?.... Travail, repos et quelquefois un rêve, voilà le jour : puis vient la nuit..
Lamartine.

Mme Irénée Carignan et ses trois jeunes enfants est venue passer quelque temps chez sa mère, Mme C. Desharnais et sa sœur, Mme Willie Croteau.

Nous venons de recevoir à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska, un Orthophonic Victrola, avec un assortiment de disques, aiguilles, etc., Victor, "La Voix de son Maître". Prix modérés. Catalogues et listes de prix envoyés sur demande.

M. et Mme André Taschereau, de Québec, ont passé la fin de semaine en visite chez l'hon. et Mme J. E. Perrault.

M. Wilfrid Girouard, M P., est parti pour un voyage à Montréal et Ottawa.

M. C. R. Garneau, notaire, est allé passer la fin de semaine à Québec avec sa famille.

Mlle Laura Provencher est partie mardi pour une promenade à Barre, Vermont.

Lundi prochain, le 22 novembre, est la fête de Sainte Cécile, patronne des musiciens.

Mme Henri Pepin est revenue samedi d'une promenade à Saint-Lambert.

M. et Mme Joseph Rochefort et leur jeune fils, Jean-Marc, ainsi que Mlle Alice Champagne, de St-Cyrille de Wendover, sont venus passer le dimanche chez leur mère, Mme C. Desharnais, et leur sœur, Mme Willie Croteau.

ON DEMANDE.—Une servante d'expérience. Bons gages.
S'adresser à
DESIRE BARIL,
Warwick, P. Q.

DAMES demandées pour couture légère, chez elles ; travail de loisir ou permanent. Bon salaire. Travail envoyé à n'importe quel endroit. Frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montréal.

CANADIEN NATIONAL

EXPOSITION D'HIVER A OTTAWA

Du 22 novembre au 27 novembre
A Ottawa et retour
Les billets sont bons pour partir le 21 novembre au 25 novembre. Limite du retour 29 novembre.
Pour les billets veuillez vous adresser à l'agent de district à Victoriaville, M. A. Pelletier.

EXPOSITION ROYALE D'AGRICULTURE D'HIVER, A TORONTO

12 novembre au 20 novembre
A Toronto et retour
Les billets sont bons pour aller du 11 novembre au 20 novembre et la limite du retour est le 22 novembre 1926.
Pour vos billets veuillez vous adresser à l'agent de district à Victoriaville, M. A. Pelletier.

AU PREMIER FRISSON
PRENEZ
PAINKILLER
PERRY DAVIS
RHUMES ← PREVIENT → GRIPPE

EDWARDSBURG
CROWN BRAND
SIROP DE MAÏS

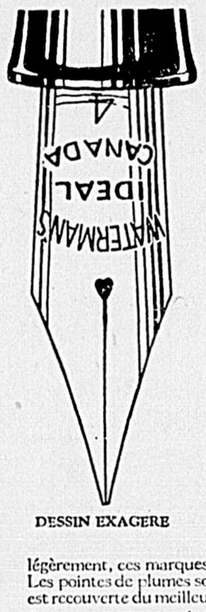


Au menu des jours maigres, pour la collation des enfants, le matin au déjeuner, dans la cuisine—ce sirop s'impose par sa saveur et sa qualité. Rien d'étonnant qu'il soit devenu le préféré de la bonne ménagère canadienne. En vente partout *en bidons de 2, 5 et 10 livres* Demandez-le.

CB17

THE CANADA STARCH CO LIMITED MONTREAL

Semaine des Teneurs de Livres



DESSIN EXAGERE

Tout Teneur de Livres Sait

de quelle valeur peut être pour lui une plume parfaite qui lui permette de tracer lettres et chiffres avec une régularité impeccable.

La Waterman Spéciale pour Teneur de Livres

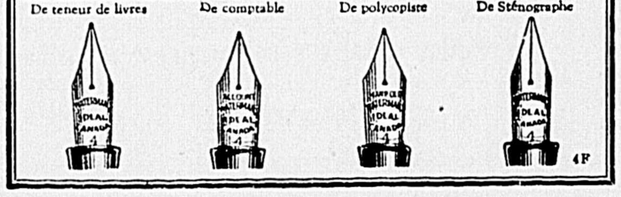
est faite de façon à pouvoir donner satisfaction entière à ceux qui sont préposés à la tenue des livres. Malgré qu'elle soit pourvue d'une pointe assez grosse, l'extrémité de celle-ci est aiguisée comme un couteau, et cependant, cela ne l'empêche pas de glisser sur le papier avec aise et rapidité, sans jamais gratter ni s'accrocher.

L'écoulement de l'encre est contrôlé de telle sorte que les lignes les plus ténues ou les plus légères peuvent être tracées à volonté. Avec la pointe Waterman pour teneurs de livres, il n'est pas nécessaire de recourir à l'usage d'une plume spéciale pour les marques de vérification. Tracées légèrement, ces marques ne font pas tache.

Les pointes de plumes sont en or solide de 14 carats et leur extrémité est recouverte du meilleur iridium qu'il soit possible de tirer des mines. Aux experts teneurs de livres et à ceux qui visent à le devenir, nous recommandons le porte-plume 01854 avec la pointe pour teneurs de livres.

Porte-Plume Ideal Waterman

En vente à la Librairie de " L'Union " Arthabaska



ATTENTION !!!

J'ai toujours en stock un bel assortiment de :

Montres Waltham, Longines
Seul agent officiel pour la Montre Regina
MONTRES-BRACELETS
pour Dames et Messieurs,—patrons les plus nouveaux—à des prix très bas.
ANNEAUX DE MARIAGE,
BAGUES DE FIANÇAILLES
de tous genres

Pour Cadeaux de Noces
Argenteries, — Coutellerie,—Sets à dépecer, Jardinières, Porcelaine Sets à fumer, Lampes de toutes sortes, Verre taillé, etc.

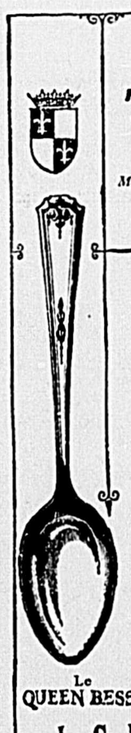
PLUMES & CRAYONS WATERMAN

Sets à Toilette et Manicure en Ivoire Français
Aussi en ivoire de couleurs, rose, ambre, etc.

HORLOGES, CHAINES, BIJOUX
DE TOUTES SORTES.

REPARATIONS
DE MONTRES, HORLOGES, BIJOUX
Je puis vous garantir mon ouvrage, car j'ai vingt ans d'expérience.

L. C. VALLIERES
HORLOGER-BIJOUTIER
86, Notre-Dame
VICTORIAVILLE.
Ancien poste L. E. Croteau.
Seul agent pour Victoriaville et les environs pour la
ONTRE BUREN



TUDOR PLATE
Marque Oneida Community

Ce ravissant modèle de la Oneida Community ajoutera même à vos repas les plus simples un cachet de distinction.

Quant aux prix, ils vous surprendront tout simplement.

Cuillers à thé 6 pour
$2.00

Le QUEEN BESS

L.-C. VALLIERES
VICTORIAVILLE

LA MAISON DES ETUDIANTS CANADIENS

Un beau discours de M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec

"L'Action Française", de Paris, publie ce qui suit dans son édition du 1er novembre.

Nous avons rendu compte, hier, de l'inauguration de la Maison des Etudiants canadiens. Le soir, le Cercle interallié offrait un grand banquet au cours duquel M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec, a prononcé un magnifique discours.

Nous sommes heureux de pouvoir en reproduire le texte complet :

"Vous comprendrez, je le sais, a commencé M. Taschereau, l'émotion très vive qui m'étreint.

Je suis un pèlerin venu de très loin, si vous regardez la carte du monde ; peut-être de très près, si je laisse parler mon âme. Je voudrais être un de ces oiseaux qui vient tous les ans, avec le soleil et les premières fleurs, chanter son bonheur sur la bonne terre de France. Mais je ne suis qu'un des fils de celui qui, il y a deux cents ans, quittait, pour me servir des termes de nos vieux parchemins, "la très noble et très ancienne ville de Tours", pour tenir dans le Nouveau Monde le drapeau de la France.

L'histoire de mon pays vous est connue, elle est la vôtre ; je ne vous la dirai pas. Mais Québec fut fondé, il y a trois siècles, par nos ancêtres communs. Ils n'étaient qu'une poignée de hardis découvreurs partis pour établir le berceau de la civilisation sur le nouveau continent, y jeter une semence féconde dont la floraison, dans la province de Québec, est aujourd'hui la perpétuation des croyances, des lois, des traditions, de l'idéal et des espoirs des ancêtres. Ceux-ci dans une vision mystérieuse, ont dû lire dans l'avenir ; comment comprendre autrement leurs peines et leurs labeurs ? Puisse-t-il leur être donné maintenant, du pays des ombres, de voir la moisson et d'en compter les gerbes.

L'Angleterre, du reste, sut respecter tout ce qui nous est cher. A l'ombre de son drapeau nous avons connu la liberté et nous avons grandi, après avoir enfoui dans le tombeau commun où reposent les grenadiers de Wolfe et de Montcalm et sous le même mausolée, les vieilles rancunes de jadis.

Quand vous nous avez laissés, en 1763, 60,000 Français restèrent au Canada. Nous sommes aujourd'hui au-delà de trois millions. Et pendant la grande guerre—pardon si j'évoque ces deuils—nous vous avons donné plus de soldats que Bonaparte n'en comptait dans la grande armée et 60,000 de ceux-là dorment dans les cimetières de France. Vous nous aviez laissé des braves, nous vous avons envoyé un nombre égal de héros. Le Canada, comme la France, paye ses dettes.

Et depuis ces deux siècles, nous avons gardé pieusement l'héritage que vous nous aviez confié.

Nos lois civiles sont les vôtres, les traditions et les croyances du grand siècle sont vivantes sur les rives du Saint-Laurent. Comme autrefois, vos chansons bercent encore nos tout petits. En m'écoutant, vous direz peut-être que notre belle langue a souffert mais nous sommes si loin de sa source! Et puis.... vous avez donné une hospitalité toute française à tant de mots étrangers, et votre académie a nationalisé un si grand nombre de mots d'outre-Manche que nous sommes un peu perdus. C'est pourquoi nous vous demandons d'être indulgents pour nos quelques anglicismes, qui peut-être un jour trouveront un refuge dans votre dictionnaire.

L'Angleterre nous a donné la liberté ; la France nous a donné la vie, et c'est pourquoi nous lui demandons aujourd'hui de rendre cette vie plus belle, plus utile, plus attrayante. Dans ce foyer intellectuel qu'est Paris, nous voulons que nos jeunes gens viennent puiser leur part de sa science qui rayonne sur le monde. Vous la ferez large, généreuse, pour qu'à leur retour sur la terre canadienne, nouveaux missionnaires de votre idéal, et tout en respectant ce que nous aimons et qui nous a valu notre survivance nationale, ils donnent aux nôtres ce qu'ils auront recueilli de votre culture et de votre savoir. Au nom de ma province, je rends hommage à ceux des nôtres, et spécialement au sénateur Wilson, qui ont mis tout leur cœur et toute leur énergie pour assurer la réalisation du beau rêve de l'honorable M. Roy, la Maison des Etudiants.

La patrie canadidienne leur est reconnaissante, et ils trouveront leur récompense dans le sentiment très profond qu'ils doivent ressentir dans cette journée mémorable, le sentiment qu'ils ont fait une belle œuvre, et que leurs noms, attachés à la Maison, vivront avec elle.

Nous vous confions notre Maison. Le nom est heureusement choisi : la maison ! N'évoquera-t-il pas le foyer de là-bas, le vieux pignon gris, avec ses souvenirs, ses charmes, sa douceur ? La maison ! C'est là qu'on a fait ses premiers pas, balbutié ses premières paroles, connu les caresses maternelles, reçu les leçons de son père. La maison ! C'était la vie heureuse, à son début, avant ses luttes et ses deuils. La maison ! Elle ne se remplace pas, mais il est permis de la rappeler, de faire revivre un peu son souvenir. Vous la rappelez à nos jeunes gens, vous ferez revivre son souvenir, vous aiderez à mettre dans leurs âmes quelques parcelles du Québec lointain.

Après ces vibrantes paroles, qui iront droit au cœur de tous les Français, M. Taschereau a terminé en remerciant les personnalités présentes et tout spécialement S. A. R. le prince de Galles et le président de la République.

VAGUES LAMENTATIONS DE M. SAUVE

A son passage à Québec, avant-hier, M. Sauvé a fait des déclarations. Ce qu'il a voulu laisser entendre exactement, on serait assez en peine de le dire. Lui-même le serait peut-être plus encore. Ce qui subsiste, c'est qu'il s'est plaint.

D'après le texte donné par notre confrère de la rue Sainte-Anne, ses déclarations débutent avec ce qu'il appelle l'affaire du Lac St-Jean. Une simple allusion seulement, avec une arrière-pensée mal contenue de gémir. Puis une longue tirade sur l'exploitation de nos ressources naturelles, qu'il semble approuver, d'un côté, et désapprouver, de l'autre. Le fond précis de cette approbation et de cette désapprobation a quelque chose d'assez insaisissable.

Nous ne pouvons mieux faire que de citer le chef de l'opposition qui, en autant que l'on peut voir, avait un texte pour ses journaux. Nous laissons de côté l'affaire du Lac Saint-Jean, dans laquelle M. Sauvé demande une explication, un "communiqué" au gouvernement, sans dire lui-même ce qu'il pense de la situation de façon précise, si ce n'est qu'il a suivi avec intérêt "ce qui se dit à ce sujet, notamment dans "L'Action Catholique", le "Devoir" et le "Progrès du Saguenay".

"J'ai toujours été avec mon parti en faveur de l'exploitation de nos richesses naturelles, en faveur aussi de la création de nouvelles industries en vue de fournir à nos districts ruraux des villes de consommateurs et des marchés locaux pour l'écoulement plus facile et plus avantageux des produits agricoles.

"Cette politique a pris racine chez nous, dans notre parti, dans notre programme, dans nos motions combattues par le parti libéral. Elle est dans notre mentalité, dans notre éducation nationale. Mais nous n'avons jamais voulu désorganiser l'agriculture pour organiser l'industrie. Nous avons toujours voulu protéger le capital canadien contre les dénonciations de nos adversaires qui préjugeaient autant que possible notre peuple contre les manufacturiers, contre les industriels, contre les capitalistes canadiens, qu'ils accusaient de s'enrichir "sous la protection conservatrice en violant les droits du peuple." Nous ne sommes pas contre le placement de capitaux étrangers dans les industries de notre province, mais nous voulons garder le contrôle de nos richesses, de notre actif national. Nos ennemis disent avec mépris que la province de Québec est la "réserve" des Canadiens français. Ils nous contestent le droit de nous occuper des intérêts nationaux de nos compatriotes habitant les autres provinces de la Confédération. Restez chez vous, dans votre réserve de Québec, dit-on. Eh bien ! qu'on nous laisse au moins maîtres chez nous, dans notre "réserve".

"On nous répondra que les canadiens n'ont pas de capitaux. A-t-on jamais tenté sérieusement d'organiser le capital canadien, l'épargne du peuple canadien dans notre province, en vue d'exploiter par nous les richesses naturelles les plus avantageuses du Québec ? Quand le gouvernement d'Ottawa organisa ses emprunts de la victoire, n'a-t-il pas trouvé des millions dans la province de Québec?

"Je ne suis pas l'ennemi du progrès, ni l'ennemi du Canada, ni l'ennemi des anglais ou des américains, et encore moins du capitaliste canadien. Si un anglais voulait m'enlever ma propriété de St-Eustache, ne serait-il pas de mon devoir de conserver mes droits et de prendre les moyens de rester maître chez nous sans pour cela être considéré avec raison comme l'ennemi de l'Angleterre ou comme l'ennemi des anglais ?

"Quand le "Financial Post", de Toronto publie contre le parti conservateur de Québec et moi-même un article qui me paraît écrit par le serviteur d'un trust industriel opérant souverainement dans notre province, il ne rend pas justice au parti que je dirige. Il fausse l'esprit de notre politique, il sème des préjugés regrettables, et il paraît ignorer la question en jeu, ou mépriser les propres intérêts nationaux de notre "réserve". Ce n'est pas de cette manière que la province et le pays trouveront dans les deux partis nécessaires la véritable protection des grands intérêts du peuple canadien.

"Bienvenue aux américains, mais le canadien doit ajouter : "en autant qu'ils ne s'empareront pas des moyens de survivance nationale assurés aux Canadiens-français dans le Québec et en autant qu'ils ne seront pas des facteurs sérieux d'annexion". L'annexion, on ne doit pas s'en servir comme épouvantail en temps d'élection, mais le canadien fidèle à ses traditions et loyal à la mère-patrie doit logiquement, honnêtement en tout temps prendre les moyens de l'éviter. C'est le meilleur mode de loyauté à l'Empire britannique et au Canada.

"Pour ma part, je ne veux pas que l'on puisse avec vérité dire un jour ce que rapportait de l'Inde et l'Occident, M. Maurice Pernot dans la "Revue des Deux Mondes" le 15 septembre dernier : "Qu'est-ce que l'Occident a fait de l'Inde ? un pays riche ; et des Indiens ? un peuple pauvre." Ces richesses qu'on nous oblige à tirer de notre sol, quelle part nous en laisse-t-on ? presque rien. Sous prétexte de progrès, on a ébranlé du même coup les bases naturelles de notre économie et celle de notre système social. De paysans, d'artisans, on a fait des ouvriers d'usine".

M. Sauvé approuve donc la politique d'exploitation de nos ressources naturelles. Il se rend compte que pour appliquer cette politique il faut des capitaux et que ces capitaux doivent venir de quelque part. Mais il veut se lamenter. Il cherche à désapprouver. A bien scruter ses inférences, on croirait qu'il reproche au gouvernement, dont il approuve la politique d'utilisation de nos ressources naturelles, de désorganiser l'agriculture pour organiser l'industrie, de n'avoir pas su organiser le capital canadien au lieu de livrer nos richesses aux capitalistes étrangers, d'être en train de faire de la province de Québec une province riche et des canadiens-français un peuple de gueux. ....

M. Sauvé a encore fort à faire pour prouver sa thèse...Et si jamais il y réussissait même dans une demi-mesure—il n'y réussira pas puisque les faits sont contre lui,—il lui resterait encore à dire comment il s'y serait pris lui-même, comment il s'y prendrait pour mieux utiliser nos richesses naturelles, c'est-à-dire sans susciter les graves inconvénients qu'il croit discerner dans l'application de la politique ministérielle. Jusqu'à présent, ses déclarations imprécises ressemblent surtout à de vagues lamentations. C'est vraiment à M. Sauvé à s'expliquer, et non aux gouvernants.

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska } Cour Supérieure
No. 268

Henri Pepin, marchand, de la ville d'Arthabaska, et y faisant affaires seul sous la raison de "L. O Pepin & Fils,"

Vs Demandeur,

Franç is St-Pierre, ci-devant de Ste-Hélène de Chester, comté d'Arthabaska, et maintenant de Sanford, dans l'Etat du Maine, l'un des Etats-Unis d'Amérique,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Arthabaska, 5 novembre 1926

MARCEAU & PICHER,
P. C. S.

Perrault & Girouard,
Avt du Demandeur.

AVIS AUX DAMES ET DEMOISELLES

"BEAUTY PARLOR"

Ondulation "Marcelle", coupe de cheveux, shampoo, traitements du cuir chevelu, massages, etc., etc.

Mlle H. COTE,
75 rue Notre-Dame,
Victoriaville, P. Q.

Ouvert tous les jours de 9 hres a. m. à 6 p. m., excepté le dimanche. Lundi et mercredi, jusqu'à 8 hres p. m. Vendredi et samedi, jusqu'à 10 hres p. m.

28 oct.—4 f.

Les papiers à dactilographes, Rubans et papiers Carbones marque MAPLE LEAF
sont les meilleurs
Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union"
ARTHABASKA, P. Q.

Enveloppes! Enveloppes!

200,000

¶ Nous avons fini de vendre les 200,000 Enveloppes que nous avions en stock il y a quatre mois. Mais nous venons d'en recevoir un autre 200,000 que nous sommes en mesure de vendre à des prix réellement avantageux. Les marchands, en achetant ici leurs enveloppes, épargneraient d'abord les frais de transport, et bénéficieraient de PRIX exceptionnels.

ACHETEZ VOS ENVELOPPES
—A LA—
LIBRAIRIE DE "L'UNION"
ARTHABASKA, P. Q.

L'INTER-CITY LIMITED
entre
MONTREAL et TORONTO
Quitte Montréal à midi et 30
Arrive à Toronto à 8 hr 30 du soir

Le train idéal pour l'homme d'affaires. Toute la matinée pour les affaires soit à Montréal; soit à Toronto, avant le départ.

L'Aménagement le plus confortable. Wagon-salon-observatoire (avec radio), wagon-restaurant et voitures de première entre Montréal et Toronto. Wagon-lits modèle direct entre Montréal et Chicago.

Tous les trains sont à l'heure normale de l'est

Bureau de l'Agent
A PELLETIER, Victoriaville

CANADIAN NATIONAL

Bouchers et Marchands

¶ NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

KRAFT

Fabriqué spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

¶ EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COUTE MOINS CHER EN DÉFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre !

DOUBLE ECONOMIE !

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pcs, 12 pcs, 18 pcs, 20 pcs et 24 pcs.

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS
9 ET 10c. LA LIVRE.

PRIX SPECIAL PAR QUANTITÉ.

LIBRAIRIE DE L'UNION
ARTHABASKA, P. Q.

Nous venons de recevoir des meilleures manufactures de Montréal, Toronto et des Etats-Unis, un bel assortiment de Tapisserie, dans des différents patrons, que nous vendons à notre Librairie, à des prix défiant toute compétition
Venez nous voir.

A VENDRE.—Un magnifique poney noir, en vente à bon marché, avec voiture d'été, roues en caoutchouc, et voiture d'hiver, tombereau, harnais, etc., etc.
S'adresser à
L. BARIL,
Warwick, P. Q.
1 juillet—j.n.o.

ABANDON DES AFFAIRES

Le soussigné donne avis qu'en abandonnant le commerce, il met en vente son stock de marchandises, magasin, maison privée, situés dans la partie commerciale, en face de l'Hôtel de Ville, voisin du Bureau de Poste.

Occasion avantageuse pour un marchand.

J. L. GOSSELIN,
Marchand,
Plessisville.

4 mars.—j.n.o.

AVIS A NOS ABONNES ET A NOS CLIENTS

Vu les règlements adoptés par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

A l'avance nous remercions tous ceux qui voudront bien tenir compte de ces petits détails, car tous les jours il nous faut payer, aux banques, des montants assez élevés pour les chèques que nous recevons.

AUX AMATEURS DE VIOLON

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerfs ou en acier, chevalet, archet, queue, rosine, tec., etc.

Agrandissement de Photographies

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons justement dans notre établissement, une personne qui s'occupera exclusivement de l'agrandissement de photographies, portraits, groupes, etc. Fini au crayon (brun et noir) : fini Sepia (brun) ; fini Pastel (en couleurs), etc., etc. Grandeur oval 14 x 20 bombé ou carré ; 16 x 20 plat.

Il y a déjà plusieurs années que notre nombreuse clientèle nous demandait de combler une lacune existante, car vous n'ignorez pas que jusqu'à maintenant, bien peu nombreuses sont les maisons responsables qui s'occupent de ce genre de travail, et garantissent leur ouvrage. Par contre, nos villes et nos campagnes sont parcourues par des agents très souvent malhonnêtes qui extorquent du public des souvenirs très précieux avec de belles paroles, et avec un système quelconque, réussissant à persuader leurs victimes de leur bonne foi, et se font payer si possible, un prix fabuleux ou un escompte substantiel pour ensuite disparaître et ne plus revenir : ou reparaître avec des moyens si bien préparés qui forcent le client à de nouveaux déboursés imprévus.

Prix cotés sur demande pour toute autre grandeur aussi que pour travail hors de l'ordinaire, tel que : changer d'habit, chapeau, etc. Notre ouvrage est garanti. Il est cependant important que vous nous fournissiez la meilleure photographie possible comme original. Pour fini "Pastel" donnez la couleur des yeux, cheveux, barbe, vêtements, etc.

Dix jours sont ordinairement suffisant pour finir tout travail.

Aussi : Cadre pour encadrement de portrait de toute les qualités et de tous prix.

S'adresser à La Librairie de "L'Union", Arthabaska.

AUX ECOLIERS

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièrement satisfaction tant sur *le prix* que sur *la qualité*.

Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : *Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-plumes, Gommes, Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, Boite de Peintures, etc.*

Nous tenons tous les *livres de classes* tels que : *Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais.*

Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

CALENDRIERS —et— LIVRETS DE COMPTOIR

Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

LIBRAIRIE de "L'Union"
Arthabaska, P. Q.

Rendez votre demeure ATTRAYANTE avec les Papiers-Peints

Base de toute jolie décoration
Largeur reconnue 19½ pcs

Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des desseins de goût parfait

Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques

Mais sa vogue provient de son bas prix.

On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante.

Veuillez passer chez nous, et nous nous ferons un plaisir de vous le prouver.

Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit.

En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q.

Adressez-vous à "l'Union des Cantons de l'Est

ARTHABASKA P. Q.

Pour tous vos travaux d'Impression

Entêtes de Lettres, de Compte,
Cartes d'Affaires, de Visites.
Enveloppes, Circulaires.
Brochures,
Livres de tous formats
Factums, Livrets de Reçus,
Programmes, Affiches.
Etc., Etc., Etc.

N.-B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnemet.
2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
3.—En le faisant lire.
4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
5.—En sollicitant des annonces à son intention.
6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

A VENDRE A BON MARCHE

Un Secrétaire-Bibliothèque et un sofa.

S'adresser à
R. GUAY,
Victoriaville.

12 février.—j. n. o.

A VENDRE

UN MAGNIFIQUE GRAMOPHONE A VENDRE A BON COMPTE.

S'ADRESSER A
CASIER POSTAL 87,
ARTHABASKA

LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE

Littérature, Politique, Arts, etc.
Directrice : Madame Huguenin (Madeleine).

Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à La LIBRAIRIE DE L'UNION,
Arthabaska, P. Q.

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A LA "LIBRAIRIE DE L'UNION" A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapelets, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie.

Spécialités : Articles pour cadeaux et de souvenirs.

Prix défiant toute compétition.

"L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."
Libraire-Imprimeur
Propriétaire
Arthabaska, P. Q.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos parents et vos amis.

TEXTES DES BULLES NOMMANT SA G. MGR ROULEAU, O.P., ARCHEVEQUE

Québec, 9.—Voici la traduction autorisée du texte des bulles papales nommant Sa Grandeur Mgr R.-M. Rouleau, O.P., archevêque de Québec :

"Pie Evêque, Serviteur des Serviteurs de Dieu, à ses chers fils, les membres du Chapitre de l'Eglise métropolitaine, le clergé et le peuple de la Ville et de l'Archidiocèse de Québec, Salut et Bénédiction Apostolique.

Rompant, en vertu de nos pleins pouvoirs apostoliques, le lien qui attachait notre Vénérable Frère Raymond-Marie Rouleau, ci-devant Evêque de Valleyfield, à l'église cathédrale de ce diocèse, de l'avis de nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, et par notre autorité apostolique, nous l'avons aujourd'hui transféré à votre Eglise métropolitaine de Québec, privée de son pasteur, et Nous le lui avons proposé Archevêque et Pasteur. C'est pourquoi Nous vous exhortons tous et Nous vous obligeons à recevoir avec piété le dit Raymond-Marie, Archevêque - élu, comme le père et le pasteur de vos âmes, à l'entourage de tous les honneurs voulus, à accueillir ses directions et ses ordonnances salutaires avec l'obéissance et le respect qui lui sont dus, de façon à ce qu'il trouve en vous des fils dévoués et que vous ayez la joie de trouver en lui un père bienveillant.

Nous voulons et ordonnons que, par les soins et les prescriptions de l'Ordinaire qui administre votre Archidiocèse, Nos présentes lettres soient lues publiquement, et dans l'assemblée capitulaire qui suivra leur arrivée, et dans l'église métropolitaine elle-même du haut de la chaire, au premier jour de fête d'obligation.

Donné à Rome près de Saint-Pierre, le 9ème jour de juillet mil neuf cent vingt-six, de Notre Pontificat l'an cinquième.

Pierre Cardinal Gasparri,
Secrétaire d'Etat.
Jean Zani Caprelli, Protonotaire Apostolique Participant.
François Bersani, secrétaire à la Chancellerie Apostolique
A de Gregori, Notaire Apostolique.

LA FEMME EPUISEE

A besoin du secours des Pilules Roses du Dr Williams pour recouvrer ses forces

Aucune mère ne devrait permettre que la faiblesse nerveuse ait une emprise sur elle ; si elle le fait l'inquiétude gâtera son travail à la maison et le fera souffrir dans son esprit et son organisme. La monotonie du travail quetidien de la ménagère ordinaire est suffisante pour causer l'abattement, mais il y a d'autres causes, que toute mère connait, qui tendent à affaiblir et à épuiser ses nerfs. Un changement et un repos pourraient améliorer sa santé, mais le mieux de tout pour les femmes épuisées est une cure aux Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules créent un nouveau sang riche avec les éléments dont l'organisme et les nerfs profitent.

La valeur des Pilules Roses du Dr Williams quand le sang est faible et aqueux, et l'organisme épuisé est montrée par l'expérience de Mme C. W. Johnson, R. R. 1,, de Gilford, Ont., qui dit : Avant de commencer de prendre les Pilules Roses du Dr Williams, j'étais complètement épuisée et pouvais à peine marcher. Comme mère de jeunes enfants avec les travaux ordinaires du ménage à accomplir, mon état était sérieux. J'avais vu les Pilules Roses du Dr Williams annoncées et je décidai de les essayer. Ce fut une bonne décision car je prenais les pilules depuis pas bien longtemps que je commençai à me sentir mieux mentalement et physiquement. Je continuai d'employer les pilules pendant une couple de mois et maintenant je me sens comme une nouvelle femme, capable de faire tous mes travaux du ménage. Je ne resterais pas sans avoir ces pilules dans la maison et je les recommande à toutes les personnes épuisées."

Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues par tous les marchands de remèdes, ou seront envoyées par la poste à 50 cents la boite par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

PROTEGEZ LES ENFANTS CONTRE LES RHUMES DE L'AUTOMNE

L'automne est la plus dure saison de l'année pour les rhumes—une journée il fait chaud, le lendemain le temps est froid et humide et à moins que la mère soit sur ses gardes, les tout petits sont saisis de rhumes qui peuvent rester tout l'hiver. Les Pastilles Baby's Own sont le meilleur ami de la mère, en prévenant ou en chassant les rhumes. Elles agissent comme un doux laxatif, tenant les intestins et l'estomac libres et sains.

Une dose de Pastilles de temps en temps préviendra le rhume, ou s'il se déclare soudainement leur prompt usage soulagera le bébé. Les Pastilles sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boite de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LES DECES CAUSES PAR LA TUBERCULOSE

Ottawa.—Le Canada a réduit le nombre des décès dus à la tuberculose depuis 1900 de 180 par 100,000 de population à moins de 80 par 100,000 personnes. Ces chiffres démontrent une réduction de plus de 100 décès par 100,000 personnes accomplie dans les vingt-cinq dernières années, c'est-à-dire qu'il a été possible de sauver une vie annuellement sur chaque 1,000 de population ou 9,352 par année. Comme il a été calculé qu'il y a un cas de tuberculose sur chaque dix décès, cela veut dire qu'il y a 9,352 cas de moins dans le Dominion pour infecter les autres.

IL TUE SON PERE A LA CHASSE

Sherbrooke, 9.—Le premier accident de chasse de la saison s'est produit dimanche. M. Omer Carrier, de Brompton Centre, 51 ans, en a été la victime, tombant sous la balle de son fils Williams, âgé de 27 ans. Il ressort de renseignements fournis par le Dr Boucher coroner, à l'enquête, que le père était parti de chez lui à 9 h. 30 du matin pour aller chasser. A midi et demi son fils décida d'en faire autant, mais pas au même endroit que son père. Il venait d'entrer dans le bois lorsqu'il aperçut deux chevreuils. Il tira deux coups et eut la surprise d'entendre la riposte d'un fusil à quelque distance de lui.

Il alla voir et quelle ne fut pas son horreur en apercevant son père gisant dans son sang. A l'enquête il fut révélé que le fusil de M. Carrier, père, était parti comme ce dernier roulait sur le sol, abattu par la balle de son fils. N'eût été ce coup de fusil, le jeune homme serait resté quelque temps sans savoir qu'il avait tué accidentellement l'auteur de ses jours. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

UN PRECIEUX TEMOIGNAGE

Ce que M. Burton pense de notre province.

Le "Monetary Times" du 29 octobre dernier rapporte le texte d'une conférence prononcée par M. C.-J. Burton, vice-président de la grande maison Simpsons, Ltd., de Toronto, devant le "Board of Trade" de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

Cette conférence portait sur la façon dont la distribution des impôts affecte le commerce et l'industrie.

Parlant à ce propos des taxes provinciales et municipales, M. Burton fait observer que les provinces qui ne savent pas, par leur législation, restreindre l'abus des impôts, s'allien tdu même coup au pire ennemi de l'initiative et du progrès. Selon lui, les municipalités qui réclament des pouvoirs de taxation plus étendus s'apprêtent à tuer la poule aux œufs d'or.

"La province de Québec", ajoute textuellement M. Burton, "est probablement la plus éclairée de toutes nos provinces en ce qui concerne la législation et les règlements administratifs. C'est sans doute à ce fait qu'est due la déclaration que faisait récemment un des principaux directeurs de la grande fabrique d'aluminium qui est en voie de s'ériger à Arvida. Ce monsieur spécifiait que sa compagnie était venue s'établir dans la province de Québec pour trois raisons : (1) Une abondance de forces hydrauliques ; (2) une saine législation et une sage taxation ; (3) une maind'œuvre de choix. Grâce à ces conditions, une grande industrie s'est déracinée des Etats-Unis pour se transplanter dans la province de Québec".

Un autre témoignage qui se passe de commentaires.

BRUTALE AUTOCRATIE

Il se peut que M. Mussolini ait sauvé l'Italie des dangers d'après-guerre ; il se peut qu'il ait rétabli momentanément l'ordre dans un pays travaillé de ferments mauvais ; nous admettons de même qu'il est regrettable que des tentatives d'assassinat ait été faites contre lui. Nous n'avons cessé d'admirer en lui certaines qualités, le courage, l'audace, la décision et la fermeté. Cependant, l'étoile de ce grand homme décline rapidement. Les bottes de Napoléon sont trop larges à son pied ; nous entrevoyons le jour prochain où il sera peut-être enseveli dans une nuit de colères.

En effet, M. Mussolini semble ne se maintenir, aujourd'hui, que par une brutale autocratie. Les attentats dont il a failli mourir ne paraissent pas justifier la suppression de la liberté en Italie. Baillonner la presse, l'opposition et l'expression des opinions individuelles, c'est moins gouverner que tyranniser. Les despotes antiques ne faisaient pas davantage. C'est pourtant ce qu'ose accomplir, en plein siècle de démocratie, le chef fasciste, et, pour garder la tête de l'Etat, il doit porter sur son corps, une cuirasse contre les balles.

Il ne reste donc dictateur suprême que par la violence et l'arbitraire. Il ne saurait durer longtemps ainsi. L'Italie, à l'heure actuelle, doit bouillonner de haines féroces. Seule la peur tient le couvercle prêt à sauter à la face du fascisme. L'explosion ne saurait manquer de se produire, à moins d'une diversion militaire à la Bonaparte. L'orgueilleux Mussolini a l'air d'y songer depuis quelque temps. Il cherche, par divers moyens, à tourner l'attention de sa nation vers la politique internationale et les possibilités de conflit. Espérons qu'il n'y réussira pas. Il ne faut qu'il y ait du sang versé inutilement pour satisfaire l'ambition démesurée d'un superbe aventurier.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

VAINES CRITIQUES

Le chef de l'opposition à la Législature sera bien toujours le même.

Manquant d'arguments pour prétendre que l'agriculture péricli-te, il met en jeu sa fertile imagination pour en fabriquer.

"Le sous-ministre de l'agriculture, dit-il, a affirmé, à St-Constant, que les statistiques démontrent que le revenu du cultivateur n'est que de 25 pour cent de ce qu'il devrait être"—et M. Sauvé s'empresse d'ajouter que le gouvernement est responsable de cet état de choses.

Or, les paroles attribuées au sous-ministre de l'agriculture ne sont pas exactes.

M. Grenier n'a pas fait une assertion générale. Il a déclaré que le revenu de certains cultivateurs ne dépassait pas 25 pour cent de ce qu'il pourrait être, si leur culture était plus soignée et plus scientifique.

Et c'est ainsi que la suppression d'un mot dans une phrase permet de donner à une déclaration un tout autre sens que celui qu'elle comporte.

C'est la même tactique que M. St-Jacques, le concurrent de M. Sauvé en "chèferie", adopte pour édifier ses critiques.

Le ministre de l'agriculture admet,—dit-il—que les statistiques agricoles sont fausses, alors qu'il sait fort bien qu'aucune déclaration de ce genre n'a jamais été faite par M. Caron.

Que resterait-il donc aux adversaires de l'administration pour édifier leurs critiques, s'ils respectaient la vérité et s'ils n'attribuaient pas aux membres du cabinet ou à des officiels importants, des déclarations tronquées ou qui n'ont jamais été faites ?

LA PORTE MARTIN, LIMITÉE

Café "VICTORIA"

LA BOITE CONSERVE L'AROME

AU PUBLIC

J'ai le plaisir d'annoncer à mes anciens clients et au public en général, que j'ai ouvert

Un Atelier d'Orfèvre-Bijoutier A VICTORIAVILLE

Je ferai les réparations de Montres, Pendules et Bijoux de toutes sortes.

Ouvrage garanti. Le travail sera fait à très bon marché

J'aurai un assortiment de Montres et Bijoux.

☞Une visite vous convaincra.

F. SPENARD
Autrefois d'Arthabaska.

Rue Hôtel-de-Ville, en face du Marché
VICTORIAVILLE.

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgerons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc., Etc

Clôtures et Broches de toutes sortes.

☞Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

POUR VOS

IMPRESSIONS DE LUXE...

Lettres de Faire Part,
Cartes d'Invitations
Cartes de Remerciements pour
Sympathies ou Cartes Souvenir,
Notre assortiment est très varié
Et de la plus récente nouveauté.

Attention spéciale aux Commandes données par la malle.

Demandez nos prix

L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.

ARTHABASKA, P. Q.

Nous avons en vente à la Librairie de "L'Union, le "Combiné Barral" pour la conservation pendant un an des œufs. Prix 50 cts le morceau pour 100 œufs.

Vous trouverez à la Librairie de "L'Union', à Arthabaska, des ampoules électriques de 25, 40, 50 et 60 voltes, au prix de 25 sous.

Les enfants pleurent pour le

CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le Véritable **CASTORIA** porte toujours la Signature de

Chas. H. Fletcher.

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Grande Terre à Vendre

Située à St-Albert de Warwick, à 2¼ milles du village de St-Albert et à 5 milles de Victoriaville.

Cette terre contient 280 acres, dont 230 en culture et la balance en bois de commerce. 125 acres sont en belle terre de Pointe.

Deux maisons avec dépendances, quatre granges avec écuries, silot, moulin à vent pour fournir l'eau dans toutes les bâtisses. Environ 40 arpents de labour de fait. Roulant d'Agriculture, consistant en machines agricoles, etc., etc.

Aussi 40 bêtes à cornes, 4 chevaux, voitures, etc., etc.

Cette terre pouvant faire deux établissements, pourra être vendue séparément ou tout d'un lot. Une personne peut acheter que le terrain s'il le veut, au goût de l'acheteur.

S'adresser à
HENRI LEVASSEUR,
Contracteur,
Victoriaville, P. Q.

9mars

ARMAND
VANISHING CREAM
AND COLD CREAM

are as necessary to the skin and complexion as rain and sun to a flower. Clear, radiant coloring, soft, fine texture, absence of blackheads, enlarged pores, etc. —these are rewards for the consistent use of Armand Creams, according to directions,

Pharmacie de Victoriaville
Dr J.-P.-H. Massicotte,
Victoriaville, P. Q



Jars, 50 cents.
Tubes, 25 cents.

A VENDRE

Ferme à vendre ou à échangée, à 1½ mille du village, 3 arpents de largeur sur 28 de profondeur, avec bâtisses dessus érigées, à $1000.00 avec conditions faciles.

P. LACHANCE,
Princeville, Qué.
6 mai.—j.n.o.

A VENDRE
A SACRIFICE

Une belle maison à trois étages bien finie, en bon ordre, actuellement occupée comme boutique de plombier, etc., ayant la clientèle de cinq paroisses, située à St-Agapit.

Cette propriété est à vendre pour abandon des affaires à raison de mauvaise santé.

Pour plus amples informations, s'adresser à

M. J. E. GOUDREAU,
Saint-Agapit,
Co. de Lotbinière, P. Q.
14 jan.—j.n.o.

SCIES SIMONDS
SIMONDS CANADA SAW COMPANY, LTD
COUTEAUX pour machines
H

AVIS A NOS ABONNES

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

A l'avance nous remercions tous ceux qui voudront bien tenir compte de ces petits détails.

AVIS A NOS ABONNES

NOUS PRIONS INSTAMMENT NOS ABONNES QUI NOUS DOIVENT DES ARRERAGES DE VOULOIR BIEN S'ACQUITTER EN NOUS FAISANT TENIR LEURS REMISES PAR LA POSTE OU AUTREMENT. POUR CHACUN D'EUX, CES SOMMES SONT MINIMES, MAIS UNIES ELLES FORMENT UN MONTANT ASSEZ CONSIDERABLE DONT NOUS AVONS BESOIN.

NOUS AVONS DEJA MIS EN COLLECTION QUELQUES COMPTES ET NOUS CONTINUERONS A EPURER NOS LIVRES EN CONFIANT A NOS AVOCATS LE SOIN DE NOUS FAIRE PAYER PAR CEUX QUI RESTENT TROP LONGTEMPS SOURDS AUX DIVERS APPELS QUE NOUS LEUR AVONS DEJA FAITS.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre et par mer ? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Pour renseignements, s'adresser aux bureaux du Pacifique Canadien à Québec, 30 rue Saint-Jean, tél. 2-0093 ; Chateau Frontenac, tél. 2-1840 ; Gare du Palais, tél. 2-0663.

Chs A. Langevin, l'Agent Général, Service des Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique, Gare du Palais, Québec, ou à R. G. Amiot, Agent de District, Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

SANTAL MIDY
Soulage vite
L'URINATION DIFFICILE
Evitez Imitations
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

En vente à La Librairie de "L'Union" "Nitor", un poli spécial pour pianos et meubles. Prix 50 sous.

Aussi "Nitorine" nettoie et blanchit l'ivoire des notes de pianos. Prix $1.00.

La "Librairie de l'Union" vient de recevoir directement de Paris, un bel assortiment de ces cartes les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition, parce que nous les avons importées. Voir nos prix dans notre annonce en quatrième page.

A LA DEFENSE DE LA VIE

Depuis quelques années, la lutte est engagée contre les deux pires ennemis de la vitalité de la race : la tuberculose et la mortalité infantile, dont Québec fut trop longtemps le foyer par excellence. Les pouvoirs publics se sont alarmés des désastres causés dans nos familles et nos sociétés, depuis toujours, par des germes exterminateurs que bien peu, il y a vingt ans, songeaient à combattre ou à détruire. Et, après avoir perdu des centaines de mille hommes par ignorance ou apathie, après avoir vu couler vers la terre ensevelissante des ruisseaux de notre sang, nous pouvons espérer que le jour approche où il nous sera donné d'arracher des milliers de victimes à leurs invisibles bourreaux. La proie, ouvrant les yeux au danger et voyant en pleine lumière la nécessité de vivre, parce que la vie est un bien suprême, à la volonté de se défendre et de vaincre.

Les nombreux moyens de défense entrepris en ces dernières années par le gouvernement de Québec, sont originairement le résultat du travail persévérant de quelques âmes éclairées et philanthropiques, qui, sachant unir la science médicale à l'amour vrai des hommes, ont mesuré longtemps l'étendue du mal qui décimait la race, tremblé devant l'abandon de nos énergies les plus précieuses, lancé partout le cri d'alarme, afin de réuir et d'organiser les bonnes volontés contre l'ignorance meurtrière et presque totale des principes les plus élémentaires de la conservation de la race. Mis au courant par ces précurseurs, le gouvernement de Québec, une fois convaincu, n'hésita plus. Et il créa le mouvement qui devra nous sauver.

En trois ans, des dispensaires antituberculeux et des centres de puériculture ont surgi dans toutes les principales villes de la province : Montréal, Québec, Trois-Rivières, Thetford Mines, Chicoutimi et autres témoignent de l'activité déployée partout dans le domaine de l'hygiène. Des milliers de citoyens ont été examinés, traités et souvent sauvés. La médecine préventive, dont le nom seul paraissait inconnu autrefois, devient le mot d'ordre du peuple. Depuis que l'on sait, chez un plus grand nombre de nos compatriotes, qu'il est possible de fermer une chair humaine à l'ennemi de la même manière qu'on verrouillerait une porte de fer contre des assassins, depuis que l'on a appris que le premier devoir de l'être est d'empêcher l'entrée du mal d'après le principe qu'il est plus facile d'éviter sa compagnie que de l'en expulser, on va plus sûrement vers la santé et la force, condition essentielle du travail, du progrès, de la joie de vivre et du réconfort physique et moral chez les individus comme chez les peuples.

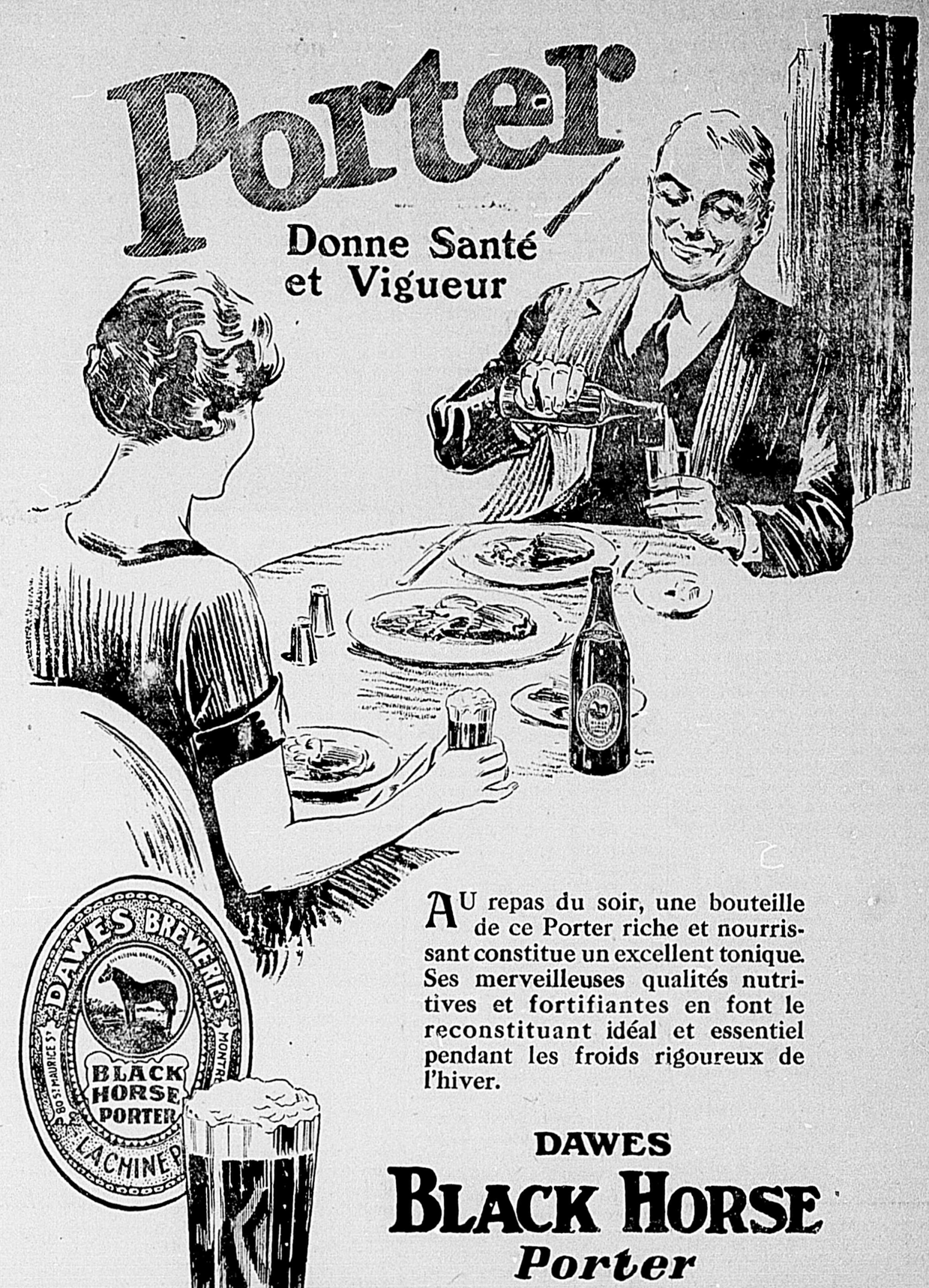
Non content de ces premiers résultats, le service provincial d'hygiène, sous l'inspiration dévouée du docteur Lessard, aidé en cela par l'apôtre de l'hygiène, le combatif et ardent docteur Nadeau, commençait, il y a un an à peine, l'organisation en multiples districts sanitaires de toute la province de Québec. Profitant de l'offre généreuse de la Fondation Rockfeller, qui finance la création des zones sanitaires en collaboration avec le gouvernement et les municipalités, les chefs du Service provincial d'hygiène ont réussi à s'assurer le concours de plusieurs conseils de comtés pour établir, dans la Beauce, le Lac St-Jean et ailleurs, des postes d'éducation où l'on combattra sur place les maux les plus communs à notre province, surtout la tuberculose et la mortalité infantile. Quatre comtés jouissent déjà de l'aide de la Fondation Rockfeller. Des médecins et des infirmières y sont au service de la population. Du commencement à la fin de l'année, ces officiers n'auront rien à faire qu'à éduquer, conseiller, assainir. Le temps se charge de démontrer l'efficacité du système.

Maintenant, l'Etat peut-il suffire seul à la tâche ? Peut-il sans la coopération de tous les corps publics, de toutes les autorités, de tous les groupes influents, entreprendre de sauver la vie et la santé de notre nationalité ? Ce serait vraiment trop lui demander, et il est d'ailleurs reconnu que les œuvres grandes et efficaces, dans le monde, ne sauraient réussir vraiment et définitivement sans le soutien pratique d'une opinion publique instruite de ses devoirs et convaincue de l'opportunité du mouvement à créer.

La Fondation Rockfeller est une de ces œuvres qui n'aura de succès que par l'aide de tous les pouvoirs officiels réunis. On veut l'étendre sucessivement à tous les comtés de la province. Ceux-ci seront appelés à contribuer financièrement. Plusieurs ont accepté de le faire. On croit que les autres suivront. Espérons que le bon bonheur de voir baisser considérablement, d'ici quelques années, le chiffre de notre mortalité.

Jusqu'ici, les statistiques générales du Canada nous démontrent, hélas ! que l'on meurt plus dans Québec que dans les autres provinces. La situation s'est améliorée, mais que le chemin à parcourir encore ! Il faut, pour l'honneur de la race, qu'on accepte la direction donnée d'en haut, direction qui nous assurera désormais plus de santé, plus de force nationale.

Porter
Donne Santé et Vigueur



AU repas du soir, une bouteille de ce Porter riche et nourrissant constitue un excellent tonique. Ses merveilleuses qualités nutritives et fortifiantes en font le reconstituant idéal et essentiel pendant les froids rigoureux de l'hiver.

DAWES
BLACK HORSE
Porter

LA RECOLTE DU TABAC AUGMENTE DANS LE QUEBEC

Québec.—La récolte du tabac dans la province promet cette année de surpasser toutes les précédentes tant par la quantité récoltée que par la qualité. L'industrie tend de plus en plus à devenir florissante et cette année, la quantité ensemencée a été plus considérable que par les années passées. La température a été des plus favorables à la production du tabac et pendant les mois d'août et de septembre, les plants ont acquis une vigueur inaccoutumée. Dans quelques régions, les pluies ont inondé la récolte, mais généralement parlant, les conditions climatériques ont été des plus satisfaisantes.

Dans deux districts, l'Assomption et Montcalm, l'on a enregistré une augmentation de 25 p. c., dans l'ensemencement du tabac à cigare ; de 35 pour cent dans l'ensemencement du gros tabac à pipe et une diminution de 20 p. c., dans l'ensemencement du tabac fin à pipe. Ce qui constitue une augmentation nette de 11 p. c. dans l'ensemencement du tabac dans ces districts.

Les chiffres compilés des rapports provenant de tous les districts producteurs de tabac dans la province démontrent une récolte moyenne de tabac fin à pipe d'environ 600 livres à l'acre ; de gros tabac à pipe, 915 livres à l'acre et de tabac à cigare une récolte moyenne de 810 livres à l'acre.

Les bébés bons,
sont des bébés joyeux et bien nourris. Trois générations de tels bébés ont été élevés au
Lait Condensé
EAGLE BRAND
de Borden
The Borden Co., Limited
Montreal 17-26

ELLE VEUT FAIRE LE TRANSPORT DES VOYAGEURS AUSSI

Québec.— L'établissement d'un nouveau chemin de fer pour passagers et pour les services de messageries et de la poste entre Asbestos Jonction et Asbestos, une distance de quatre milles, a été soumis, ce matin, à la commission des services publics par la Cie Asbestos and Danville Railway Co., cette compagnie, incorporée par la Législature en 1897, exploite déjà depuis plusieurs années une ligne pour le transport du fret. Elle demande maintenant l'autorisation de faire le transport de voyageurs et le service des messageries et de la poste. L'embranchement sera exploité en corporation avec le chemin de fer national. La requête sera considérée à la prochaine réunion.

LES BONS IMPRIMÉS

VOUS DONNENT SATISFACTION

¶ Lorsque vous avez besoin d'imprimés, vous trouverez que cela paie toujours d'avoir le meilleur, bien entendu, si vous êtes particulier pour avoir des résultats satisfaisants.

¶ NOUS sommes qualifiés et outillés pour vous donner un service exceptionnel, que vous désiriez un catalogue, une carte d'affaires, un pamphlet ou n'importe quel genre d'imprimés qui demandent un travail soigné, consultez notre imprimeur.

¶ NOUS nous ferons un plaisir de vous coter nos prix pour vos imprimés.

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA, Inc.
IMPRIMEURS-LIBRAIRES
PROPRIETAIRES DU JOURNAL
L'UNION DES CANTONS DE L'EST
La seule Imprimerie-Librairie à Arthabaska
RUE DE LA COUR
En face du Juvénat des Frères du Sacré-Cœur.
ARTHABASKA.

CHEZ LES LIBERAUX ANGLAIS

Londres, 9.—Une assemblée spéciale du parti libéral a été tenue hier sous la présidence de M. Lloyd George pour étudier la réorganisation du parti. Sir Robert Hutchison a été nommé whip-en-chef en remplacement de Sir Godfrey Collins qui avait été nommé par Lord Oxford et qui s'opposa à l'élection de M. Lloyd George comme leader du parti à la Chambre des Communes. Un incident de l'assemblée fut le choix du whip par le parti tout entier, au lieu du leader du parti.

Les grandes et belles races de vaches laitières qui sont élevées dans notre province

Une très instructive conférence de M. Adrien Morin.—M. Elie Bourbeau parle de l'industrie laitière.—M. J.-A. Paquet dit les activités de la Coopérative Fédérée.—Discours de l'Hon. M. Caron.

St-Georges de Beauce, 13.—La séance d'hier après-midi, au quarante-cinquième congrès de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec, s'est ouverte sous la présidence de M. J.-H. Crépeau, le président réélu de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec. Il présenta tout d'abord à cette séance M. Elie Bourbeau, inspecteur général des beurreries et des fromageries, qui parla de l'industrie laitière dans la province. Le conférencier fit un grand éloge de cette industrie et engagea le cultivateur à être bien soigneux dans la fabrication de son beurre et de la crème. Il analysa les différentes phases de la production du lait et son importance au point de vue de distribution. Le conférencier suivant fut M. Adrien Morin, secrétaire de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec. Il traite de l'élevage. M. Morin, en commençant sa conférence, remercie les organisateurs de l'avoir invité à parler sur l'œuvre de l'industrie laitière. Le sujet qu'il traita fut celui de l'élevage des bovins laitiers. Les premiers bovins laitiers, dit M. Morin, importés dans la province de Québec nous vinrent avec les premiers colons français en 1650.

L'histoire nous informe que tout le bétail destiné à la Nouvelle-France était choisi avec soin et provenait des meilleurs troupeaux de la Bretagne et de la Normandie. Comme il n'était pas question d'industrie laitière à cette époque, celle-ci n'ayant pris de l'importance que vers 1870, les cultivateurs, durant cette période, à partir de 1650 jusqu'à 1870, ne gardaient des vaches que pour produire le lait et le beurre nécessaires à leur propre consommation.

Aussi l'alimentation du bétail était très négligée. Elle se composait de paille en hiver, et en été les animaux trouvaient leur subsistance sur de pauvres pâturages brûlés par le soleil. Les prairies, les légumes et les fourrages verts étaient alors inconnus. Cet état de choses se prolongea jusque vers 1850. Il n'existait alors aucune organisation agricole, sauf les sociétés d'agriculture dont la première fut organisée en 1847. Celles-ci s'occupaient, avec les octrois du gouvernement, à interresser les cultivateurs à l'élevage des bons animaux et à l'achat de semences améliorées. En 1852, la chambre d'agriculture fut créée.

L'amélioration du bétail laitier constitua le premier article de son programme d'action. Malheureusement, au lieu de s'efforcer d'abord d'améliorer la culture, elle encourage fortement l'importation de races étrangères, l'Ayrshire, la Jersey, la Shorthorn, etc., proclamant que notre vache canadienne était impropre à la production du lait. Cette politique dura jusque vers 1872, lorsque l'on s'aperçut qut le bétail amélioré devait être bien alimenté et que, dans le cas contraire, il rétrogradait rapidement. On comprit alors que ce qu'il importait c'était d'améliorer d'abord la culture, afin de pouvoir mieux alimenter le bétail.

On commençait aussi à se rendre compte que notre vache canadienne était égale, sinon supérieure, à toutes les autres races de bovins laitiers déjà introduites. En 1883, les autorités du gouvernement croyaient que la race canadienne était complètement disparue. Il s'éleva alors un homme qui n'est plus de ce monde, mais que l'on peut appeler justement le père de l'élevage dans notre province, et je veux parler du regretté Dr Couture.

Avec la coopération de personnes dévouées, il fit le tour de la province afin de s'enquérir s'il restait encore du bétail canadien. Cette tournée faite, il rapporta que plus de 75 pour cent de notre bétail s'était conservé à l'état pur, exempt de tout sang étranger. Le 16 décembre 1886, un livre de généalogie fut ouvert pour la race bovine canadienne, et le premier septembre 1895 la société des éleveurs de bovins canadiens fut fondée par le Dr J.-A. Couture.

Race Ayrshire

La province de Québec est le berceau de la race Ayrshire en Amérique. Les premiers sujets de cette race furent importés au commencement du siècle dernier par les capitaines de navires qui avaient toujours à bord, pour l'usage des passagers et de l'équipage, quelques vaches de cette race qu'il vendaient à leur arrivée à Québec. C'est ainsi que la plupart des cultivateurs amateurs de cette époque formèrent leurs troupeaux. C'est aussi à Montréal, en 1886, que fut ouvert le premier livre de généalogie de cette race en Amérique. Cette race est devenue très populaire dans la suite.

Race Jersey

Les premières Jerseys furent importées dans Québec vers 1865. Leur expansion fut plutôt lente. Dans les débuts, on leur reprochait de manquer d'érusticité et de s'acclimater difficilement, tout en leur reconnaissant leurs qualités d'excellentes laitières et de productrices d'un lait riche.

Race Holstein

C'est vers 1882 que nous sont venus les premiers troupeaux Holstein. Cette race ne fut pas très populaire auprès de la masse des éleveurs. En 1908, le Dr Couture écrivait que les troupeaux de cette race étaient peu nombreux.

Cette race, grâce à ses qualités de grande productrice de lait, sera toujours recherchée par les cultivateurs qui font une spécialité de produire du lait en nature.

Grâce au développement de l'industrie laitière et à l'encouragement généreux de nos gouvernements, l'élevage des bovins laitiers de race pure a progressé d'une manière prodigieuse au cours des années dernières. Il constitue actuellement une industrie importante et lucrative pour environ 2,000 cultivateurs de notre province, je doute fort qu'il y ait dant notre classe agricole un groupe de gens mieux organisés que le sont les éleveurs de bovins laitiers de race pure.

Les éleveurs de chaque race sont organisés en une société qui s'occupent aussi de faciliter l'achat et chaque race concernée. Les mêmes sociétés ont de plus leurs propagandistes dont la tâche est de visiter les éleveurs et de donner des conseils sur toutes les questions concernant l'élevage, et qui s'occupent aussi de faciliter l'achat et la vente des sujets reproducteurs. Toutes ces sociétés sont affiliées depuis 1906, et maintenant à Ottawa ce que nous appelons le bureau des annales nationales du bétail, dont la mission est d'émettre les certificats d'enregistrement et de transfert pour tous les bovins laitiers, sauf ceux de la race Holstein. Ce bureau des annales nationales du bétail est octroyé par le ministère fédéral de l'agriculture, et chaque certificat d'enregistrement porte le sceau de ce ministère, ce qui donne une valeur incontestable à l'enregistrement de nos bovins laitiers.

En plus du bureau des annales nationales du bétail, nous avons le livre d'or canadien, dans lequel sont inscrits les taureaux et les vaches de race pure qui ont établi leur valeur laitière. Toute vache, pour être inscrite au livre d'or, doit produire une certaine quantité de lait et de beurre. Cette quantité varie pour les différentes races et en rapport avec l'âge.

Le taureau, pour être inscrit au livre d'or, doit avoir engendré quatre génisses inscrites au livre d'or. Ce contrôle laitier officiel a fait beaucoup pour améliorer nos races bovines. Comme complément au livre d'or, les différentes associations ont ouvert, en 1925, le livre d'élite dans lequel sont inscrits les taureaux dont la valeur est établie, soit par leurs reproducteurs ou par les sujets qu'ils ont engendrés. Pour être inscrits à ce livre d'élite, les taureaux doivent, de plus, posséder une bonne conformation, ce qui est jugée par des inspecteurs nommés à cette fin.

Quantité de bovins laitiers

Je vous ai dit, tout à l'heure, que nous avions environ 2,000 éleveurs de bovins laitiers de race pure. Un relevé des troupeaux de race bovine canadienne, fait en 1924, a établi que le nombre moyen de têtes par troupeau était de 11. En supposant que ce chiffre est exact, pour les autres races nous aurions donc environ 22,000 sujets de bovins laitiers de race pure.

Qualité de notre race bovine laitière

Les nombreux records de production laitière mettent en évidence la qualité de nos bovins laitiers. La championne mondiale pour la production du gras, une vache Holstein, Dekol plus Segis Dixie, est la propriété de M. Donat Raymond, de Vaudreuil Cette vache a produit 33,461 livres de lait en 365 jours. M. T.-B. MacCauley, de Vaudreuil, possède la championne de la race Holstein du Canada. Celle-ci a produit 24,322 livres de lait en 205 jours. Ce dernier éleveur possède aussi le taureau Johanna Rag Apple Pabst, qui est considéré actuellement comme le meilleur taureau de la race. La race Ayrshire est fort bien représentée, en nombre et en qualité, dans la province de Québec. Sur 1,515 membres que comptait la Société Canadienne des Eleveurs d'Ayrshires le 31 décembre 1925. 817 étaient de la province de Québec. C'est dans notre province que l'on trouve la championne mondiale de cette race, Nellie Osborne Ofolm Shade, qui fut la première Ayrshire du monde à produire plus de 1,000 livres de gras en 365 jours. Elle est la championne mondiale de la race avec une production de 21,241 livres de lait, et 909 livres de gras en 365 jours.

C'est la ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière qui possède la championne mondiale vivante de la race Ayrshire pour la classe de trois ans. Au collège MacDonald, à Ste-Anne-de-Bellevue, la vache MacDonald Dorothy vient d'établir un record mondial pour la classe de deux ans. Elle a produit 12,168 livres de lait et 591 livres de gras en 305 jours.

Tous ces records considérables porteraient à croire que les éleveurs d'Ayrshires de notre province ne se sont appliqués à produire que de fortes laitières, et qu'ils ont négligé le type et les beautés des formes. Heureusement qu'il n'en est pas ainsi. En 1923, le troupeau d'Ayshires de la province de Québec décrochait le premier prix à l'exposition américaine. Cette année encore, ce même honneur lui fut attribué, à la même exposition, dans un concours où la plupart des Etats de l'union étaient représentés.

Les éleveurs de notre province ne se sont pas contentés d'améliorer les races d'origine étrangère, mais ils ont, de plus, créé une race laitière dont les qualités sont indiscutables, je veux parler de la race bovine canadienne, la seule race créée et développée sur le continent américain. Cette race, grâce à ses qualités de rusticité et de production économique de gras, devient de plus en plus populaire auprès des cultivateurs de la province.

La Société des éleveurs de bétail canadien compte actuellement plus de 350 membres. C'est la seule société d'éleveurs de bovins laitiers au Canada qui ait doublé le nombre de ses membres au cours des quatre dernières années.

Possibilités

Bon nombre de cultivateurs progressifs, désireux de se livrer l'élevage du bétail laitier de race pure se demandent si l'industrie de l'élevage des animaux de race pure constituera une industrie profitable à l'avenir. A cette question, nous répondons dans l'affirmative. Etant donné que l'industrie laitière sera toujours notre principale industrie agricole, et que le premier facteur de succès dans la production économique du lait et du beurre est la bonne vache, il y aura toujours une grande demande locale pour le bon bétail laitier.

La demande étrangère

En plus de cette demande locale, il sera toujours facile de créer une demande étrangère. Certains éleveurs de notre province ont déjà fait des ventes très avantageuses aux Américains, aux Japonais, aux Néo-zélandais, etc.

Nous n'aurions qu'à faire une petite campagne de réclame auprès des cultivateurs de ces pays, et le marché est créé par le fait même. Les pays importateurs trouveraient chez nous, dans notre province, des races bovines laitières dont la santé ne laisse rien à désirer.

M. J.-A. Paquet, président du conseil exécutif de la Coopérative Fédérée de Québec, traita ensuite des activités de cette organisation.

Son sujet a été illustré de vues animées appropriées.

L'hon. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture de la province de Québec assista à cette séance. Le film que fournit M. Paquet est très intéressant au point de vue éducationnel pour le cultivateur. Il donne l'histoire complète de la Coopérative Fédérée de Québec depuis sa naissance et le progrès qu'elle a réalisé depuis sa fondation. Il fait voir les différentes phases des activités de cette grande association.

La clôture du congrès

Le 45e congrès de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec s'est clôturé hier soir par une grande assemblée publique en la salle des Chevaliers de Colomb, sous la présidence de M. J.-H. Crépeau. Sur l'estrade, on remarquait l'hon. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture ; Mgr H. Fortier, curé ; Dr A.-T. Charron, sous-ministre adjoint à Ottawa ; l'hon. sénateur H.-S. Béland; Ed. Lacroix, M. P. ; Hughes Fortier, M. P. P. ; Alex. Dion, secrétaire ; B. Poulin, maire de la paroisse ; Mlle Evéline Leblanc ; Georges Thibaudeau, maire du village. Il y eut des intermèdes de musique par l'orchestre des jeunes filles et jeunes gens de la paroisse, sous la direction de Mme A. Ouellette.

Ce fut M. Georges Thibodeau maire du village, qui a souhaité la bienvenue aux officiers de la Société d'Industrie Laitière et aux personnages distingués qui ont bien voulu venir assister à la clôture du congrès.

Le maire dit que le fait d'avoir choisi Saint-Georges de Beauce comme lieu de congrès est un grand honneur pour cette localité. Il remercie tout spécialement les Honorables Béland et J.-E. Caron pour leur présence. Il est assuré que ses concitoyens, depuis deux jours, ont profité des bons enseignements qui leur ont été prodigués.

Il remercie les cultivateurs d'être venus en aussi grand nombre.

Mgr H. Mortier, P. D., curé de Saint-Georges de Beauce, a rappelé que depuis deux jours on parle d'industrie laitière. Il déclare que l'agriculture est la base fondamentale de l'industrie, elle garantit la survivance de la famille et la conservation de la morale. Mgr Fortier fut suivi par l'hon. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture de la province de Québec.

L'Hon. M. Caron

"Mes premiers mots, dit le ministre, sont pour vous remercier de m'avoir invité d'assister à votre 45e assemblée annuelle. C'est un âge respectable, mais votre société n'a fait que progresser et elle n'en est que plus vigoureuse aujourd'hui.

Je ne puis m'empêcher de vous féliciter sur votre belle région qu'est la Beauce, la production merveilleuse de son sucre et de son sirop d'érable ainsi que de son miel lui a déjà créé une réputation enviable et ce sans parler des aspects pittoresques que l'on y découvre. Je vous suis reconnaissant de votre accueil sympathique et vous savez à quelle école j'appartiens. Je prétends que la première industrie du pays c'est l'agriculture qui a fourni, en 1925, $90,000,000 à la province de Québec. Votre président s'est déclaré tout à l'heure en faveur de l'industrie laitière ; l'hiver, en effet, dans cette région, on peut dire qu'elle est pratiquement nulle pendant 5 ou 6 mois de l'année. En faisant de l'industrie laitière l'hiver, nous pourrions augmenter le revenu agricole des cultivateurs de la province de Québec d'au moins $10,000,000 par année.

Des conseils aux cultivateurs

"Ce chiffre est éloquent, il résout de nombreux problèmes tels que le crédit agricole, la désertion des campagnes, etc.

"De plus, le peu de lait que donnent certaines vaches explique aussi la mentalité qui existe dans certains milieux qu'il faut quitter la campagne pour la ville. J'ai connu les deux côtés de la médaille, j'ai vécu 40 ans à la campagne. De grâce, MM. les cultivateurs, n'allez pas sacrifier l'avenir au mirage trompeur du présent. N'écoutez pas les prédicateurs pessimistes qui prétendent que la classe agricole est méprisée, surtaxée, presque rejetée de la société et ridiculisée. Je prêche l'espérance et je veux le cultivateur heureux. Je veux que vous conserviez votre santé, que vos enfants soient robustes et que votre existence ne soit pas gâtée. Continuez à améliorer votre exploitation agricole, suivez les conseils des experts et faites une culture économique.

"Je sais que plusieurs cultivateurs de cette région abandonnent leur ferme l'hiver pour aller travailler dans les chantiers. Ils en retirent un bénéfice immédiat qui peut paraître élevé à première vue, mais c'est mon humble opinion que, s'ils restaient sur leur ferme, ils suivraient leurs opérations agricoles avec plus de soins, qu'ils donneraient une meilleure alimentation à leurs animaux, s'intéresseraient plus à la terre, l'aimeraient plus et la cultiveraient certainement mieux. Il faut aimer le sol pour bien cultiver.

A mon dernier voyage à Londres, un importateur anglais me disait que nous faisions le meilleur beurre. Comment se fait-il qu'il n'obtient sur ce marché que 6 à 7 shellings de moins que le beurre danois. C'est parce que nous ne pouvons pas actuellement alimenter régulièrement le marché ; nous n'avons pas de production d'hiver.

"Je considère que, s'il y a quelque chose dont je dois me réclamer d'avoir fait pour aider le cultivateur, c'est d'avoir organisé la Coopérative Fédérée de Québec. C'est le corps le plus pratique et le plus parfait, en tenant compte de la mentalité des cultivateurs dans la province de Québec. J'ai maintenant 60 ans, j'ai vu beaucoup d'hommes d'affaires actifs et débrouillards, j'en ai rarement rencontré d'aussi actif que le président actuel du conseil exécutif de la Coopérative Fédérée, M. J.-Arth. Paquet. On vient de vous montrer un film sur la Coopérative Fédérée. Ce film est dû pour ainsi dire au génie de M. Paquet.

Eloges de la Coopérative

"Ce film vous a montré que la Coopérative Fédérée, qui fait pour 12 millions d'affaires par année dans la province de Québec et rend de nombreux et signalés services à la classe agricole en améliorant non seulement la qualité de ses produits, par ses conseils, ses avis et sa classification, mais de plus réussit à obtenir pour ses produits les plus hauts prix du marché. Et ceci me porte à vous dire que je comprend difficilement la critique acrimonieuse qu'on lui fait dans certains milieux.

"Si un cultivateur n'appartient pas à la Coopérative, s'il ne lui expédie pas de produits et s'il se plait à critiquer ses opérations, croyez-vous qu'il a raison ? S'il est membre de la Coopérative Fédérée, pourquoi critiquer une société qui a été fondée dans le seul but de l'aider, et qui fait tout son possible pour lui donner satisfaction. Si vous n'êtes pas satisfait de la Coopérative Fédérée, rien de plus simple que de vous former une coopérative, mais rappelez-vous qu'il est plus facile de démolir que de bâtir. Un exemple, pris au hasard et dans votre région, vous prouvera l'aide que la Coopérative vous apporte.

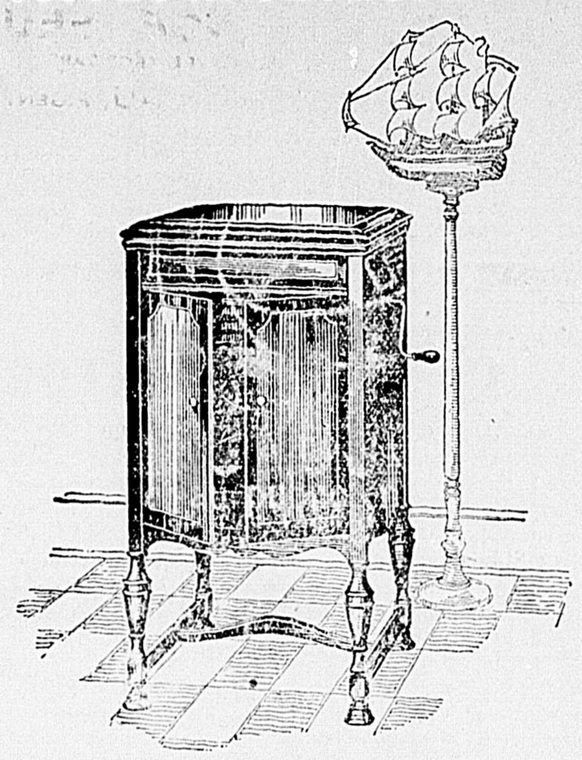
"Vous avez eu des ventes d'agneaux à l'enchère à un certain endroit. Un commerçant aurait offert un sou le cent livres de plus que la plus haute offre de la Coopérative Fédérée. Certaines gens prétendent que, dans ce cas, la Fédérée n'aurait pas réussi à faire obtenir le plus haut prix du marché. Je suis d'opinion contraire. Quand la Coopérative reçoit la marchandise en consignation, elle la vend et retourne tout le produit de la vente, moins une légère commission.

"Dans le cas présent, la Coopérative Fédérée a envoyé à ses frais un enchérisseur afin de sauvegarder les intérêts des cultivateurs et il a fait monter les prix. Croyez-vous que le commerçant aurait payé ce prix, si l'enchérisseur de la Coopérative n'avait pas été là pour voir à ce que les agneaux se vendent aux prix justifiés par le marché ? La Fédérée a été établie pour faire obtenir aux cultivateurs la pleine valeur marchande pour leurs produits et il me semble qu'elle a parfaitement remplit son but dans le cas actuel".

Les orateurs suivants ont été l'hon. M. Moreau, ministre sans portefeuille à Québec ; l'hon. H.-S. Béland, sénateur ; MM. E. Lacroix, M. P., Hughes Fortier, M. P. P., et Alph. Laflamme, agronome. Le président remercia ensuite les orateurs et le congrès prit fin au chant de "O Canada".

LE NOUVEAU

VICTROLA ORTHOPHONIC



CE QU'IL EST

La réalisation la plus remarquable depuis l'invention du premier phonographe Victor—Un nouvel instrument, fabriqué d'après des données nouvelles, d'un dessin nouveau et dont les résultats atteignent un degré de perfection inégalée.

CE QU'IL OFFRE

Une reproduction musicale incomparable pour les raisons suivantes :

La basse s'harmonise parfaitement aux tons les plus élevés.

Le volume du son est considérablement augmenté, sans qu'il ne se produise la moindre acuité.

Les vibrations de chaque note de piano sont parfaitement reproduites.

La musique d'orgue possède la résonnance qui lui est propre.

Le rythme dans la musique de danse est parfaitement cadencé.

Les parties d'harmonie sont rendues avec clarté et précision.

La diction est parfaite.

Ce qu'il a de plus important—quoique la puissance soit considérablement augmentée—c'est que chaque son conserve dans la reproduction sa valeur originelle.

Ces caractéristiques sont faciles à observer dès la première audition—mais les commentaires les plus chaleureux ne pourraient réussir à donner l'impression exacte que l'auditeur éprouve en entendant ce merveilleux instrument. L'Orthophonic Victor est offert au public dans des modèles et des prix variés.

Conditions de paiement faciles si désirées

L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.

ARTHABASKA, Qué.

Téléphones Bell et Local

Propriétaire de la LIBRAIRIE DE "L'UNION"

RECORDS Aiguilles, Brosses, etc.

TAPISSERIES TAPISSERIES

TOUJOURS DE GOUT ! TOUJOURS TRES PROFITABLES !

TOUJOURS EN MAGASIN !

Plafonds—Le plus grand assortiment de Moires. Blancs et Crèmes, aussi bien qu'autres patrons Crèmes, Tans, Gris, etc., qu'il y ait au Canada.

Dessins-Rayés—Pour Chambres à Coucher, Boudoirs et Salles à Manger—couleurs et effets tout à fait nouveaux.

Papiers-Unis — "Grass Cloth", "Weaves", "Mosaics", "Jaspers", "Textiles", etc., dans une grande variété de nuances.

Tapisseries—Nous avons toujours un grand choix de jolis dessins pour Boudoirs, Passages et Salles à Diner, dans ce genre de marchandises.

Certaines d'entre elles sont d'excellente valeur et à des prix très convenables.

Splendides Bordures Découpées et Bordures-bandes — Assortiment tout à fait complet pour aller avec papiers-rayés, unis, ou tapisseries.

Papiers-vernis—Notre sélection dans ce genre de papier est une des meilleures et des plus complètes que vous puissiez trouver

En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FLETCHER

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

CHANGEMENT D'HORAIRES

Les changements dans les trains de passagers en vigueur dimanche le 26 septembre courant, sont comme suit :

Trains allant à Montréal :
(Départ de Victoriaville)
1.50 A. M. tous les jours.
7.44 A. M. tous les jours excepté le dimanche
3.00 P. M. tous les jours excepté le dimanche.
4.15 P. M. le dimanche seulement.

Trains allant à Sherbrooke :
9.55 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Québec :
3.38 A. M. tous les jours.
9.52 A. M. tous les jours, excepté le dimanche.
12.12 P. M. tous les jours, excepté le dimanche.
7.02 P. M. le dimanche seulement.

Trains allant à Princeville, Plessisville, Ste-Julie et Lyster :
8.48 P. M. tous les jours, excepté le dimanche.

Trains allant à Trois-Rivières :
7.50 A. M. tous les jours excepté le dimanche.
3.05 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à M. Achille Pelletier, agent, Victoriaville, P. Q.

Vient de paraître, le 4ème volume des "Bois-Francs", même format que ceux déjà parus.

L'unité $1.50. Par la poste $1.65.
La douzaine $15.00.
Pour 25 exemplaires $25.00.

S'adresser à l'auteur, M. l'abbé Chs-Ed. Mailhot, à Arthabaska, ou à La Librairie de "L'Union", Arthabaska.

FEU! Supposez que votre maison brûle cette nuit, Vos pertes seraient-elles couvertes par les assurances ?

C'EST LE TEMPS DE REFLECHIR A

L'ASSURANCE FEU

DEMAIN CE SERA PEUT-ETRE TROP TARD

AUGUSTE BOURBEAU, AGENT

LES MEILLEURES COMPAGNIES

The North British & Mercantile, The Occidental, The Canada, The Hartford, The Globe & Indemnity, Yorkshire, National Ben Franklin, Travellers, The Equitable, etc., etc.

84, Notre-Dame,—VICTORIAVILLE.—Tél. Local.

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

—Mme J. B. R. Forttin, Mlle Marguerite Fortin, de Trois Pistoles, Mlle Lucette Pelletier, des Trois-Rivières, sont venues en visite chez Mme J. E. Tétreau, de la rue St-Louis.

—Depuis quelque temps on voit passer une quantité considérable de charges de petits arbres de Noël qui prennent la route des Etats-Unis. On dirait que l'élément humain invente tous les jours des moyens nouveaux de destruction de nos forêts.

—M. et Mme J. W. Paris sont allés passer quelques jours à St-Pierre Baptiste, ces jours derniers.

—Nous avons eu de la neige dimanche dernier qui a eu vite fait de disparaitre lundi, et surtout par la chaleur d'été de mardi.

—Il nous fait plaisir d'annoncer que M. Médéric Huot a reçu un beau chèque de 2,500.00 pour le feu qu'il a subi, il y a quelque temps. C'est pour l'assurance Equitable dont M. Auguste Bourbeau est le représentant.

—La première Supérieure de notre couvent de la Congrégation est arrivée à Victoriaville, par le train express de quatre heures du matin, le 18 août 1878.

—Mme H. H. Guay, M. et Mme Romulus Guay sont allés à Québec, la semaine dernière.

—La première ligue de baseball a été formée en 1871 aux Etats-Unis.

—On est à faire des réparations au cadran de l'Hôtel-de-Ville. On a travaillé à améliorer la sirène de l'alarme du feu.

—La compagnie de téléphone de notre ville, si elle veut se tenir au courant du progrès, devra dépenser le moins $1500.00. On sait que le nombre des abonnés augmente sensiblement.

—M. Wilfrid Laliberté, avocat, est allé à Québec, cette semaine.

—Il y a eu un beau banquet à l'Hôtel Grand Union, dimanche dernier au sujet de la remise de la décoration de l'Ordre de la Couronne de Belgique à l'Honorable JosephEd. Perrault, ministre de la colonisation. Il y avait des représentants de toutes les municipalités de notre comté, et plusieurs amis personnels du ministre, venus de Québec. La présentation de la Croix a été faite par M. René Dupont, Consul de Belgique à Québec.

—Le ramonage des cheminées s'impose, si on veut mettre notre ville à l'abri des dangers de l'incendie. Que chacun y songe à l'approche de l'hiver.

—Le 13 novembre, à Willamantic, Conn., est décédé M. Charles De Villers, pharmacien, à l'âge de 56 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Amanda Groulx, deux sœurs, Mmes Anna De Villers Latouche et Wilfrid Talbot, de Victoriaville ; un frère, le capitaine Alexandre De Villers, de New-York.

—Mme A. De Villers Latouche est allée à Willamantic, Conn., assister aux funérailles de son frère, Charles.

—Mlle Bernadette Roberge est revenue ces jours derniers d'une promenade à Québec.

—Mlles Eugénie, Jeannette Auger, M. Albert Chapdelaine sont allés à St-Victor de Beauce et Québec.

—Il y a eu un commencement d'incendie chez M. Charles David, la semaine dernière.

—Le Euchre-Concert que nous annonçions la semaine dernière, a eu lieu à la très grande satisfaction des assistants.

Organisé par quelques anciennes Elèves pour commencer une caisse préparatoire aux Noces d'Or de leur Alma Mater, en 1928, ce Euchre-Concert a eu un très grand succès. Plus de 700 personnes ont été comptées dans la salle, et vers la fin de la soirée, près de 600 ont tiré les prix de présence dont Mademoiselle Camden et Monsieur P. Julien ont été favorisés. Les prix alloués aux parties de cartes étaient riches et nombreux.

Le programme très intéressant a été fort apprécié.

—La Supérieure et les Religieuses remercient leurs Anciennes Elèves, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué au succès du Euchre du 11 novembre dernier.

—Dimanche soir avait lieu au Couvent une jolie fête intime. Les religieuses et les élèves actuelles avaient été invitées à une séance donnée par un groupe d'anciennes à l'occasion de l'entrée en religion de Mlles Gilberte et Marcelle Miville.

Deux pièces "Le secret du vieux fauteuil" et "l'Esprit de Gertrude" furent fort goûtées par l'auditoire. Un chant d'Adieu fut exécuté avec émotion.

A l'issue de la séance, les actrices "goûtèrent" au Couvent, tout comme pendant leurs années de Pensionnat en compagnie de leurs maîtresses. Ce goûter est dû à la délicatesse des Religieuses.

ASSURANCES : de toutes sortes, sur le feu, les maladies, accidents, vent, responsabilité de patrons, garantie, vie, loyers, les meilleures assurances, chez Aug. Bourbeau, Victoriaville.

—Il y a beaucoup de gens qui signent des documents sans les lire, et qui bien souvent, le regrettent. Pas de gêne, lisez toujours le document que vous signez, prenez le temps de bien lire, de bien saisir tout ce qui y est contenu, car c'est un engagement que vous signez, et ça prend souvent plus de temps pour défaire ce qu'on a signé que pour le bien lire, le relire, le bien digérer.

—Exigez des reçus pour tous vos comptes, sans exception. Une erreur, un oubli, nous font payer deux fois.

—Il y a eu un beau Euchre, mardi soir, chez les Chevaliers de Colomb, sous la présidence du nouveau Grand Crevalier, le docteur J. B. Drouin.

—Le Euchre de la semaine dernière en faveur du Couvert a remporté un beau succès.

—Un permis de construire constate si vous pouvez aggraver la position du voisin, si vous pouvez exposer la ville au danger de l'incendie ou autrement. C'est pourquoi, dans les villes, un homme ne peut pas agir à sa guise en bâtissant des entreprises qui exposent le voisin.

—M. l'abbé J. A. Hamel, ancien curé de Disraeli, M. et Mme Pierre Laurendeau, de St-Norbert, étaient en visite chez M. Jos. Laurendeau, mercredi.

—Il nous fait toujours plaisir d'apprendre que M. Romuald Paradis revient vite à la santé. M. Paradis est à l'Hôtel-Dieu et nous reviendra prochainement.

—Mme Joseph Laurendeau, qui a passé quelque temps à l'Hôtel-Dieu, est revenue ces jours derniers.

—M. Rubin, propriétaire de la Rubin Bros, était de passage, mardi.

—M. J. O. A. Talbot, propriétaire du Manoir Victoria, qui a été assez sérieusement malade, revient rapidement à la santé. Nous l'en félicitons.

—M. et Mme Henri Gagné sont allés demeurer aux Etats-Unis. Nous leur souhaitons succès.

—M. Médéric Huot, cultivateur, de notre paroisse, a reconstruit sa demeure incendiée en septembre dernier.

—Ne pas oublier que le deux décembre, un jeudi, à dix heures de l'avant-midi, seront vendues, à Sainte-Séraphine, à la porte de l'Eglise, par M. Auguste Bourbeau, syndic-autorisé, deux belles terres, bien bâties, demeures et granges, étables, terre fertile et prête à faire vivre ses maitres. Parlez de ces beaux établissements.

—M. Roméo Bourbeau, ingénieur de la Cité de Longueuil, était de passage, la semaine dernière.

—On se demande si le temps n'est pas venu de prendre des moyens pour protéger le public et les maisons. Il se bâtit toutes sortes de maisons, bon an mal an, au gré des gens, et quelquefois d'une construction fort douteuse, même dangereuse. Les voisins paient souvent cher pour ces constructions. D'autres font installer l'électricité par des aventuriers en électricité, et chacun y va de sa part pour augmenter les risques et périls de la ville.

Supposons qu'une personne décide de construire une industrie, en bois, toit bardeau, le tout privé des moyens modernes de protection. Cette personne construit juste sur la ligne, dans le voisinage immédiat d'une belle résidence. Quel est le résultat ? D'abord, il y a augmentation de taux d'assurance de $1.50 en moyenne par trois ans à 4 et même 5 piastres par année. Supposons que la maison d'habitation soit assurée pour $5,000.00, cela lui fera $150 à $200.00 par année à payer, au lieu de $75.00 pour 3 ans. Comme on le voit la chose est sérieuse. D'un autre côté, le voisin nouveau augmente les risques du feu, et ce voisin est à chaque instant sur le qui vive, dans l'inquiétude, assuré qu'il peut être, qu'une nuit ou un jour, il verra flamber.

A part cela, quant à un règlement de construction, supposons qu'un individu se décide de construire quelquechose d'impropre au voisinage de belles résidences, qui obstrue la beauté de la ville, déprécient les propriétés voisines, qu'arrive-t-il ? Inutile de le dire. C'est un dommage considérable à tous les points de vue.

BEAU MARIAGE A PRINCEVILLE

BRISSETTE-BELANGER

Ces jours derniers fut célébré en l'Eglise de Princeville le mariage de Mlle Imelda Brissette, fille de M. et Mme Eugène Brissette, de Princeville, avec M. Hubert Bélanger, fils de M. et Mme Samuel Bélanger, de Victoriaville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le Chanoine S. Poirier, curé.

M. Samuel Bélanger servait de témoin à son fils et M. Eugène Brissette accompagnait sa fille.

Le programme musical fut exécuté par la chorale des jeunes filles :

"Noël de mariage" par Mlle Marie Louise Marchand.

"Devant Jésus" par Mlle Marie Pellerin.

"Vivez longtemps, soyez heureux" par Mlle Jeanne Bélanger.

Mlle Pellerin touchait l'orgue.

Après le mariage il y eut réception chez les parents de la mariée.

Les époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

L'heureux couple est parti en voyage de noces à Montréal et aux Etats-Unis.

Nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Princeville

(De notre correspondant)

—M. B. Feeney, N. P., est allé à Québec, visiter ses fils, étudiants au Séminaire.

—Nous souhaitons la bienvenue à M. Desaulniers, comptable à la Banque Canadienne Nationale.

—M. Alcide Lacharité, de Saint-François du Lac, de passage ici.

—M. Noé Hénault est allé aux Trois-Rivières, récemment.

—Pour commémorer le 7e centenaire de la mort de St François d'Assise, un Triduum fut prêché en notre église par le Révérend Père David, o.f.m., pour les fraternités du Tiers-Ordre, Ordre des hommes et Ordre des femmes.

Un grand nombre de gens assistèrent à chaque sermon.

Baptêmes

Marie-Monique-Denise, enfant de M. et Mme Arthur Morrissette. Parrain, M. Antonio Houle, de Warwick ; marraine, Mme Edmond Poisson, de St-Paul.

Marie-Pauline-Mérielle, enfant de M. et Mme Aurèle Thibodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Luc Thibodeau, de Ste-Hélène, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Léonard, enfant de M. et Mme Georges Henri Perreault. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Antoine Perreault, de Québec, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste

LE SAMEDI

Numéro de Noël

"LE SAMEDI", numéro de Noël, comprendra 76 pages.

Une couverture attrayante en quatre couleurs ;

Une gravure centrale en cinq couleurs de 14 x 21 pouces

Une seconde gravure en couleurs d'une page.

Une seconde gravure en couleurs d'une page ;

3 pages de musique : "A la veillée", conte pour piano, par J. Chanaud ;

Nombreuses nouvelles sentimentales illustrées

Chroniques diverses ;

Deux nouveaux feuilletons ;

"Le Chasseur Maudit", par Ely Montclerc ;

"L'Offensive", par Albérich Chabrol.

En vente à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska, le 14 décembre.

Prix, 10 sous.

SAUVEGARDE DE L'ENFANCE DE VICTORIAVILLE

A partir de samedi le 4 décembre prochain, il sera donné, aux bureaux de la Sauvegarde de l'Enfance de Victoriaville, des cliniques anti-tuberculeuses pour les enfants de 0 à 15 ans, du Comté d'Arthabaska.

Ces cliniques seront dirigées par Monsieur le Docteur Bécotte assisté de Garde Hardy. Elles se donneront les premiers et troisièmes samedis de chaque mois de 2 hres à 5 heures de l'après-midi.

11 nov.—1 f.

MAISON A VENDRE

A Victoriaville, rue Monfette, une grande maison en brique solide, avec toutes les commodités modernes.

S'adresser chez lui à

THOMAS BONNER,

ou Boîte 127, Victoriaville.

11 nov.—3 f.

CANADIENS-FRANCAIS

Soyons fiers de nos institutions

NOS EPARGNES, dans nos banques
NOS PLACEMENTS, dans nos industries
NOS ACHATS, chez nos marchands
NOS ASSURANCES, à la compagnie d'assurance sur la vie, "LA SAUVEGARDE" une compagnie prospère offrant des garanties indiscutables.

Consultez notre représentant
PALMA BRANCHAUD,
Gérant de district,
Victoriaville, P. Q.

17 oct—1 m.

500 HOMMES DEMANDES

Immédiatement pour les chantiers au Lac Dufault, sur le Chemin de fer Rouyn, Mille 40, malle quotidienne, bons camps, bons salaires.

ABITIBI LUMBER LIMITED,
Rouyn M 40. Pontiac, Qué.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Léonidas Boisvert Lassarre, Abitibi, ou Paradis & Fils, Ltée, Victoriaville, Qué.

11 nov.—4 f.

Vente par le Shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure.—District de St-François

Arthabaska, à savoir : No. 137 | Dame Louisa Paquette et vir demandeur ; vs Hyacinthe Constant, défendeur.

Comme appartenant au défendeur :

Une terre contenant environ trois arpents de large sur la profondeur de la concession et connue et désignée au cadastre officiel du canton de Bulstrode comme étant une partie du lot No 242 ; bornée des deux bouts, aux cordons des rangs, d'un côté par Adélard Prince, et de l'autre côté par J.-O. Montplaisir.

Pour être vendue à la porte de l'église paroissiale de Sainte-Anne-du-Sault, le VINGT-CINQUIEME jour de NOVEMBRE prochain (1926), à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif,
J.-E. GIROUARD.

Bureau du shérif.
Arthabaska, 20 octobre 1926.

ON DEMANDE

Jusqu'à 5,000 cordes de petits billots de bois (le cœur du bois), hêtre, bouleau, érable, frêne et orme, 6 pouces et plus de diamètre, pas plus que 25% du lot de moins de 10 pouces de diamètre, en longueurs de 2 à 5 pieds.

CANADIAN WIREBOUND BOXES LIMITED
3675, rue Notre-Dame Est,
Montréal, Qué.

Venez visiter notre Librairie. Vos serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

LA CRISE MINIERE ANGLAISE

Les efforts, tant de fois renouvelés, pour terminer le différend économique qui exsite depuis huit mois entre patrons et ouvriers dans l'industrie houillère, semblent repris avec un redoublement d'ardeur et de confiance. Avec l'arrivée de l'hiver, le conflit menace d'avoir des suites les plus graves pour tout l'organisme national. La disette de charbon force un bon nombre d'industries à comprimer leur production : elle a même acculé plus d'une à une interruption totale du travail d'exploitation. La vie est chère et les difficultés de toute sorte s'accroissent. En ces conjonctures troublantes, les parties en cause ouvrent les yeux, aussi bien que les gouvernants et le public.

De nouveau, les pourparlers se tiennent. Mais aboutiront-ils bientôt à un arrangement viable ?

A la réunion des Chambres, convoquées à la fin d'octobre pour discuter la résolution prorogeant pour un mois les mesures relatives aux circonstances exceptionnelles créées par la crise minière, on espérait que du débat sortirait quelque éclaircissement de la situation. Mais les discours prononcés ne paraissent pas avoir apporté de lumière. L'impression qui en découlait était qu'aucune solution n'était actuellement en vue et que le conflit allait se continuer.

Il est vrai qu'aux Communes, par exemple, l'examen de la question ne pouvait manquer de prendre un caractère politique. Naturellement, les travaillistes, dominés par leur esprit de classe, blâment le gouvernement et soutiennent la cause des mineurs. De son côté, Lloyd George, toujours ambitieux du pouvoir et peu scrupuleux sur les moyens, ne se fait pas faute d'exploiter la crise contre ses adversaires. Il s'occupe peut-être bien moins de l'intérêt général que des effets de tactique visant à diviser les conservateurs pour renverser M. Boldwin et à marquer son rapprochement avec les travaillistes. Comme le fait observer un journaliste renseigné, il voudrait créer l'impression qu'en cas de dislocation du cabinet conservateur, il lui serait possible, au lendemain d'une consultation électorale favorable aux gauches, de prendre le pouvoir avec l'appui des travaillistes. Mais "tout porte à croire, dit l'observateur en question, que le leader libéral à la Chambre des Communes, dont l'attitude a déterminé lord Oxford et Asquith à se retirer de la direction de ce parti, se fait d'étranges illusions à cet égard. Après l'expérience faite par M. Ramsay MacDonald, les travaillistes paraissent bien résolus à ne reprendre le pouvoir que lorsqu'ils pourront le faire en toute certitude avec leurs seules forces, et ils ne se soucient nullement de conclure une alliance de fait avec les débris du parti libéral, dont l'impuissance risquerait de les paralyser dans leurs propres efforts.".

Quoi qu'il en soit du jeu des forces politiques, il est certain que, jusqu'à la fin d'octobre, il n'existait aucune prespective d'arrangement satisfaisant. Il y a dix jours à peine, M. Clynes, l'un des leaders travaillistes, affirmait avec vigueur que les mineurs n'entendaient pas céder un pouce de terrain et que seul un accord librement conclu pourrait terminer la grève. Cependant il insista auprès de M. Baldwin afin d'obtenir une reprise des pourparlers directs entre les parties en cause. En cette insistance on a vu un désir d'en arriver à une solution, tout en sauvant le prestige de la fédération des mineurs.

On se souvient que maintes fois et sans se lasser, les gouvernants se sont évertués à faciliter les négociations et à tenter de les mener à bonne fin. Mais patrons et ouvriers dans l'industrie houillère sont toujours restés fermement sur leurs positions respectives. Ces tentatives, M. Baldwin les rappelait, à la Chambre, le 25 octobre dernier. Et il se montrait plutôt dur à l'égard des propriétaires des mines qui s'étaient révélés récalcitrants à la dernière invite de négociation.

Surtout, connaissant bien la situation, il exprimait l'opinion qu'il ne pouvait y avoir d'espoir de règlement si la question de la durée du travail n'était pas étudiée.

Telle est bien, à cette heure même, la question épineuse. Dans les négociations renouées en ce moment, la journée de huit heures, proposée par les propriétaires, se présente comme la pierre d'échoppement.

Va-t-on parvenir à contourner l'obstacle ?

La situation reste obscure, malgré les espérance que viennent de ranimer les dernières tentatives de rajustement et les accords pratiquement conclus sur plusieurs points secondaires.

NAISSANCE

M. et Mme Napoléon Brochu font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée mercredi, le 10, sous les prénoms de Marie-Blanche-Claire. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Laroche, oncle et tante de l'enfant.

Le confort bienfaisant

que procure une tasse de véritable

THÉ

"SALADA"

est rendu doublement agréable par l'arome exquis du produit.

Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

UN ACTIF POUR LE PAYS

L'excellente amélioration qui s'est opérée dans l'administration des chemins de fer nationaux suggère à notre confrère le "Canada" les remarques suivantes :

"Sir Henry Thornton, président du réseau national canadien, vient d'annoncer que, cette année, le revenu net des chemins de fer sera de $15,000,000.

Si l'on songe qu'en 1922, il n'était que de $3,000,000, on verra immédiatement l'amélioration notoire subie par nos chemins de fer qui, en 1921, étaient qualifiés blanc.

On a beaucoup critiqué la nomination de Sir Henry Thornton quand le gouvernement King est allé le quérir à Londres pour prendre charge de nos chemins de fer.

On sait qu'au cours de la campagne de 1921, l'honorable M. King déclara que si le parti libéral arrivait au pouvoir il accorderait aux chemins de fer nationaux un essai loyal.

C'est ce qu'il a fait, et pour mieux réussir dans cette tentative, il a confié la direction du réseau à un homme qui avait fait ses preuves durant la dernière guerre et nous récoltons aujourd'hui les heureux résultats de cette politique.

Nos chemins de fer seront aujourd'hui mieux en mesure de faire face à leurs obligations et le pays en sera soulagé d'autant.

De plus, tous admettront que le chemin de fer est considérablement amélioré, que les différents services sont plus efficaces et que le rendement est généralement meilleur.

Nous pouvons espérer qu'en continuant de maintenir l'administration actuelle, et avec l'accroissement probable de notre population, les chemins de fer nationaux deviendront, non pas un passif, mais un actif pour le pays.

Actes enregistrés au Bureau d'Enregistrement d'Arthabaska

Vente, Mme Octave Gaudet et al. à RR. SS. N. D. des Anges, p. 411, Ste-Victoire.

Vente, Nil Soucy à Alfred Bergeron, 1-3 est 143, Bulstrode.

Vente, Alfred Bergeron à Séveri Bergeron, 1-3 est 143, Bulstrode.

Vente, Wilfrid Laliberté à Nérée Boisvert, p. 100, Ste-Victoire.

Vente, Léon Gagné à Thomas Binette, ½ s. o. 486, Warwick.

Vente, Arthur Dubé à Joseph Bellavance, 1046, Warwick.

Vente, Dominion Paper Co., à Lausophe Nault, Enr. 4b et 6a, cont. 11e rg, Maddington.

Vente, Mme Démérise Simoneau à Wilfrid Bellavance, 275 et autres, Ste-Hélène.

Vente, Edmond Côté à Joseph Lemieux, p. 43 et autres, Sainte-Hélène.

Vente, Joseph Lemieux à Edmond Côté, 265 et autres, Sainte-Hélène.

Vente, Alexis Pepin à Donat Rousseau, p. 414, Ste-Victoire.

Vente, Robert Biron à Louis Fréchette, 100 St-Paul.

Vente, Thomas Bolduc à Frédéric Tourigny.

Vente, Mme Justine Lemay à Omer Fréchette, p. 232 et autres, Princeville.

Vente, Antoine Raymond à Emilien Rousseau, 12d, 8e rg, Stanfold.

Vente, Médard Labrecque à Wilfrid Labrecque, 2-3 est 15c 8e rg, Stanfold.

Vente, Daniel Brie à Alphonse Allard, ½ ind. p. o. 267, Princeville.

Vente, Legendre & Jobin, S. A. à Frédéric Gagné, p. 365 et autres, St-Norbert.

Vente, Mme M. D. Brunelle à Eugène Bétie, 81, Princeville.

Cession, Sinaï Lajeunesse à La Corporation de Ste-Victoire, p. 670, Warwick.

Testament, Félix Verville à Mme Flore Fleury, p. 140 et autres, Arthabaskaville.

Testament Madame Marcelline Thérien à Patrick Brochu, ½ ind. 301 et autres, Arthabaskaville.

Donation, Mme Flore Fleury à Wilfrid Verville, p. 140 et autres, Arthabaskaville.

Mariage, Charles Omer Perrault et Mlle Marie M. A. Auger.

LISEZ CECI: LISEZ CECI: Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitrail, espèce de papier colorié pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrée, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis.

LA DETTE NATIONALE

Une dépêche venant d'Ottawa nous apprenait à la fin de la semaine dernière, que la dette nationale du Canada a été diminuée de $6,383,577 au cours du mois d'octobre dernier. La dette totale du Canada, au 30 septembre, se chiffrait à $2,335,827,179 ; au 31 octobre, elle était de $2,329,443,601, soit les six millions en moins, mentionnés plus haut.

On a pu lire, dans un récent numéro de notre journal, le bilan complet que vient de fournir à la presse le ministre des finances fédérales. Les chiffres produits ne manquent pas d'intérêt pour tous ceux qui reconnaissent la valeur des statistiques, surtout de celles qui se rapportent directement à l'administration de ce pays.

D'autre part, ce devrait être un sujet de grande satisfaction pour tous d'apprendre que la dette nationale s'éteint peu à peu. La remise faite en octobre n'est pas colossale, mais elle représente quand même un superbe effort de la part du gouvernement King qui, malgré qu'il ait diminué considérablement les impôts, est encore en état de s'attaquer à la dette et de la réduire.

Ceci n'a pu se faire que par une politique d'économie rigide pratiquée dans tous les départements de l'administration.

C'est une politique sage et qu'il faudra continuer pendant de nombreuses années encore.

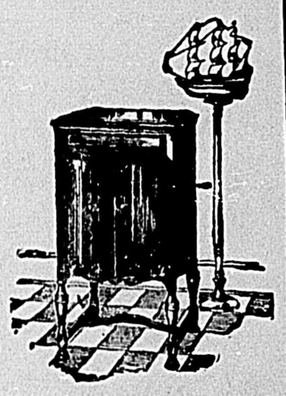
Nous vous invitons

A venir entendre ce merveilleux instrument!

Venez à notre magasin aujourd'hui et vous serez absolument émerveillés de la manière parfaite avec laquelle il reproduit toutes les notes de la gamme.

L'Orthophonic ne ressemble aucunement aux instruments que vous avez entendus jusqu'à maintenant.

C'est un instrument si nouveau et si merveilleux que chacun s'empresse de s'en procurer un.



Modèle 4-3

Prix $115.00

Le nouveau

Victrola Orthophonic

Paiements faciles si désirés. Délivré chez vous prêt à jouer. Ne tardez pas, procurez-vous le vôtre immédiatement!

A la LIBRAIRIE DE "L'UNION" Arthabaska, P. Q.

AUX ECOLIERS

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-plumes, Gommes, Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte de Peintures, etc.

Nous tenons tous les livres de classes tels que : Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais.

Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

AVIS AUX CULTIVATEURS

NOUS VOUS INVITONS A VENIR NOUS VOIR POUR L'ACHAT DE VOS ENGRAIS ALIMENTAIRES; NOUS VOUS GARANTISSONS ENTIÈRE SATISFACTION.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS

Vous trouverez à notre MOULIN tout ce que vous avez besoin

Farine Engrais, Farine d'Orge, Midlings, Son, Avoine, Etc., Etc.

Il y va de votre intérêt à venir nous voir, avant de placer vos commandes.

ANCIEN ENTREPOT L. O. PEPIN

CANADIAN MILLING Enr.

PAR J. C. HEON

VICTORIAVILLE, - - - Qué.

P. S. — Aux amateurs de BON TABAC, venez essayer nos Tabacs, nous en avons de toutes les sortes et de tous les prix, tous sont garantis.

23 sept.—1 an.

Harnais de Travail

(Marque "Alligator")

Un Cheval Attelé avec le Harnais

Marque (Alligator)

Travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE

" ALLIGATOR "

on a su proportionner les différentes pièces qui les composent de manière à faciliter

LA FORCE et l'ENDURANCE

Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et es joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le Harnais par Excellence confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend pas plus cher que les autres Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYE AUX MARCHANDS

LAMONTAGNE LIMITEE

BLOC BALMORAL

338, Notre-Dame Ouest, Montréal, Canada.

Près de la rue McGill)

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicier licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par frct.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIERE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIES: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St. Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Belanger, 363 St. Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL,

La première Brasserie au Canada, Fondée en 1668.

AVIS AUX ABONNES DES ETATS-UNIS

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, TOUS NOS ABONNES DES ETATS-UNIS QUI N'AURONT PAS PAYE LEUR ABONNEMENT A "L'UNION DES CANTONS DE L'EST, VERRONT LEUR NOM RETRANCHE DE LA LISTE DES ABONNES ET LEUR COMPTE MIS EN COLLECTION, ENTRE LES MAINS DE NOS COLLECTEURS AMERICAINS.

Ceux qui désireraient faire encadrer des images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché

UN NOUVEAU LIVRE A LIRE

L'ouvrage a pour titre : "Le Diable est aux Vaches et Vie de Jeunesse de Johnny Cassepinette". C'est une histoire en deux parties, originale, humoristique et comportant, dans un roman propre à provoquer bien des éclats de rire, l'une des meilleures leçons d'hygiène rurale. L'auteur, dans des pages pleines de verve, nous offre un récit parsemé de scènes bien canadiennes, de types de paysans, de légendes et de traditions de chez nous qui seront goûtés par tout le monde mais surtout par les gens de la campagne. Chacun de ses personnages présente, par ses actes et par ses paroles, une leçon de choses et qui forme un volume de haute utilité en même temps que très agréable à lire.

C'est une trouvaille heureuse qu'a faite l'auteur, Jean de la Glèbe, en imaginant de présenter un sujet aussi pratique dans une forme aussi originale et amusante. Il y a de tout là-dedans, surtout un sorcier merveilleux dont il faut lire les démêlés avec Belzébuth. Ce livre populaire mérite d'être propagé parmi nos cultivateurs qui y trouveront en se récréant au coin du feu des renseignements judicieux et instructifs.

Le roman, de belle tenue typographique, a près de cent pages avec illustrations appropriées. Il est édité par M. L. P. Desjardins, de Québec, qui en a acquis les droits d'auteur. C'est une œuvre que nous recommandons fortement à tous ceux qui aiment à unir l'utile à l'agréable, à s'amuser en s'instruisant.

On peut se procurer cette brochure au prix modique de 25 sous, franco, à La Librairie de l'Union, à Arthabaska, P. Q.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

SAVEZ-VOUS COMMENT UTILISER LE MIEL

Le miel, l'une des substances alimentaires les plus pures, est un grand producteur d'énergie et peut être substitué au sucre dans toutes sortes de mets. Certains médecins affirment que les diabétiques peuvent manger des aliments sucrés au miel.

La maîtresse de maison n'a pas à s'inquiéter d'avoir des recettes spéciales en faisant usage du miel; elle n'a qu'à employer ses recettes ordinaires avec ce changement : si une recette demande une tasse de lait, n'employez que les quatre cinquièmes de tasses, car le miel contient vingt pour cent d'eau. Pour chaque pleine tasse de sucre demandée n'employez qu'une faible tasse de miel. Le miel donne de la saveur à toute nourriture où le sucre est demandé.

On peut aussi employer le miel et le sucre dans une même recette, soit un quart, un tiers, en une moitié de miel et le reste de sucre. Si la maîtresse de maison emploie le miel au lieu du sucre en faisant du pain, elle aura un peu de difficulté à le faire rassir car le miel garde l'humidité et rend meilleurs le pain et le gâteau.

Ne jamais garder le miel dans la cave ou la glacière, mais toujours dans un endroit sec et chaud, préférablement dans le cabinet de cuisine.

En préparant une glace pour un gâteau, ajoutez une cuillerée à table de miel lorsqu'elle est prête à employer et votre glace ne durcira pas. La saveur de la mousse et de toutes les variétés de crème à la glace est beaucoup supérieure en employant que du miel, ou au moins une partie de miel.

Employez du miel chaud et des noix hachés comme sauce pour la crème à la glace.

Le miel serait un changement agréable aux enfants qui emploient du sucre avec leurs céréales.

Essayez le miel dans vos boissons rafraichissantes de l'été.

Le miel donne pleine satisfaction dans les conserves, les confitures et les gelées, etc.

Employez le miel foncé pour les confitures, gardant le plus clair pour les gelées et les conserves.

Conserves au miel.—Pour les conserves au miel, vous devez ajouter au miel, une quantité convenable d'eau—autrement le miel employé comme agent sucré serait trop pesant, trop riche. Comme règle générale, vous pouvez mettre égale quantité d'eau froide et de miel pour votre sirop de conserves ; cependant cela peut varier quelque peu suivant l'acidité du fruit ; un fruit très acide demande un sirop plus sucré.

Prunes au miel.—Une tasse de miel, une tasse d'eau froide, des prunes bien mûres, les blanches sont les meilleures. Après avoir lavé les prunes dans l'eau froide, asséchez-les avec un coton, et piquez chaque prune à quatre ou cinq endroits avec une aiguille. Faites bouillir durant cinq minutes un sirop de miel et d'eau. Placez un lit de prunes dans le sirop bouillant et laissez bouillir lentement quatre ou cinq minutes. Enlevez les fruits, placez-les dans des bocaux stérilisés, remplissez avec du sirop de miel; ajustez les caoutchoucs, fermez les couvercles partiellement, et stérilisez dix minutes dans l'eau bouillante. Fermez hermétiquement.

Poires dans le miel—Prenez des poires bien saines, lavez-les dans l'eau froide, pelez-les, couplez-les en morceaux, enlevez les noyaux. Mettez-les dans l'eau légèrement salée pour prévenir la décoloration. Faites un sirop de miel et d'eau comme dans la recette précédente. Mettez les poires dans un panier de broche, faites cuire une minute et demie dans l'eau bouillante, ensuite plongez immédiatement dans l'eau aussi froide que possible ; laissez égoutter et placez dans les bocaux chauds stérilisés. Remplissez les bocaux avec le sirop de miel bouillant, ajustez les caoutchoucs, mettez les couvercles partiellement, et stérilisez dans l'eau bouillante vingt minutes pour avoir un bocal d'une pinte. Fermez hermétiquement.

Framboises dans le miel.—Une tasse d'eau froide, framboises, une tasse et demie de miel. Triez les fruits et lavez-les soigneusement dans un panier de broche que vous plongez dans l'eau froide et asséchez-les. Faites le sirop avec le miel et l'eau froide dans les proportions connues. Faites bouillir lentement deux minutes. Enlevez les fruits du sirop et mettez-les dans des bocaux chauds stérilisés, et versez le sirop bouillant pour couvrir partiellement les fruits. Ajustez les caoutchoucs, ne mettez les couvercles qu'à demie, et stérilisez dans l'eau bouillante durant cinq minutes. Fermez hermétiquement.

Les fruits mis en conserves de cette manière ne se briseront pas et garderont leur belle couleur rouge. Pour les fraises ou les mûres dans le miel, suivez les mêmes directions que pour les framboises.

Pommes cuites au miel—Prenez six grosses fermes et sûres, enlevez les cœurs et avec un couteau coupez deux fois la pelure autour du centre des pommes. Ceci les empêchera de se briser en cuisant. Remplissez avec du miel l'espace vide dans chaque pomme et mettez une demi-tasse d'eau chaude dans le fond du plat. Laissez cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres, ensuite placez-les dans un plateau à servir. Pour le jus, ajoutez un tiers et une demi-tasse de miel et faites un sirop épais. Jetez ce sirop sur les pommes, laissez refroidir et servez avec ou sans crème fouettée, un tiers d'une tasse de noix cassées peut être ajouté au sirop ou encore des raisins ou des figues.

Pâté aux pommes au miel.—Faites un pâté à la manière ordinaire, ajoutant le sel, le beurre, les épices, excepté le sucre. Couvrez avec une croute et faites cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Faites chauffer une demie à deux-tiers d'une tasse de miel, faites un petit trou au centre de la croute, versez le miel et remettez au four pour dix minutes sans fermer complètement la porte. La pâte aux pommes cuites de cette manière ne se répandra pas dans le four et ni le sucre ni le miel ne sera gaspillé.

Pudding au miel cuit à la vapeur.—Mêlez une demi-tasse de miel avec deux tasses de mie de pain. Ajoutez une demi-tasse de miel et une demie de l'écorce d'un citron râpé avec trois quarts de cuillerée à thé de gingembre ou autre essence, au goût ; un tiers de cuillerée à thé de sel. Battez à fond. Ajoutez deux cuillerées à table de beurre fondu et deux œufs bien battus. Laissez cuire à la vapeur durant deux heures.

Lits de miel.—½ tasse de beurre fondu ou autre substitut.

2 tasses de lait tiède.

1 yeast-cake (levain).

3 œufs bien battus.

3 cuillerées à table de miel.

4 tasses de farine (suffisamment pour faire une pâte molle).

Brassez le tout à 9 ou 10 a. m.; coupez-le à peu près vers 3 hres p. m. ; mettez dans des plats à muffins vers 8 hrs p. m. Laissez lever et faites cuire vingt minutes dans un bon four.

Muffins au miel.—1 œuf bien battu.

½ tasse de miel.

½ tasse de lait.

1½ tasse de farine avec 2 cuillerées à thé de poudre à pâte. (sassées ensemble.)

Battez le tout à fond et faites cuire vingt minutes dans des plats à muffins.

Gâteau au chocolat.—Deux tiers de tasse de sucre, un tiers de tasse de miel, un jaune d'œuf, une demi-tasse de cacao. Mettez en crème le sucre, le miel et l'œuf. Humectez le cacao avec l'eau bouillante pour faire une demi-tasse. Remplissez la tasse de miel et ajoutez aux autres ingrédients. Le cacao et l'eau bouillante doivent être bien mêlés. Brassez le tout dans une tasse et demie de farine, ajoutant une cuillerée à thé de soda et une demi-cuillerée de sel.

Glace.—Une tasse de sucre, une cuillerée à table d'eau. Faites bouillir le sirop à 240o. Mettez-le doucement avec un blanc d'œuf bien battu. Battez bien et un peu avant de vous en servir, ajoutez une cuillerée à table de miel et battez le tout.

Gâteau au miel.—Un tiers de tasse de beurre, défait en crème.

Une tasse et deux-tiers de miel, ajoutée graduellement.

Deux œufs battus légèrement.

Une demi-cuillerée de sel.

Une demi-cuillerée de vanille.

Deux tasses de farine sassée avec deux cuillerées à table de poudre à pâte.

Battez bien la pâte, faites cuire à peu près trente minutes. Glacez quand il est froid. Ajoutez à la pâte une cuillerée à table de graine de carvi.

Etant donné notre climat, c'est la province de Québec qui produit le miel le plus doux et le plus succulent au monde. Lorsque vous achetez du miel, assurez-vous que ce soit du bon miel de chez nous.

Madame Blanche-Lajoie-Vaillancourt.

FOU RIRE

De l'argent bien gagné

Une vieille église de Belgique ayant décidé de restaurer sa propriété avait retenu les services d'un Artiste, afin de retoucher ses tableaux. Sur présentation de son compte, le comité en charge refusa de le payer avant d'avoir un état détaillé des travaux, qu'il produisit comme suit :

Corriger les dix commandements	$5.20
Embellir Ponce Pilate et mettre un ruban neuf à sa ceinture	3.13
Mettre une queue neuve au coq de St-Pierre et réparer sa crête	3.20
Remettre en place et dorer l'aile gauche de l'ange gardien	5.18
Laver le desservant du haut prêtre et mettre du carmin sur ses joues	5.62
Renouveler le ciel, ajuster les étoiles et nettoyer la lune	7.14
Retoucher le purgatoire et restaurer les âmes perdues	3.06
Reborder la robe d'Hérode et réajuster sa perruque	4.00
Raviver les flammes de l'Enfer, mettre une queue neuve au diable, raccommoder son oreille gauche et faire différents petits ouvrages pour les damnés	7.19
Enlever les taches au fils de Tobie	1.00
Mettre des pendants aux oreilles de Sarah	5.26
Mettre une pierre neuve dans la fronde de David, agrandir la tête de Goliath et alonger les jambes de Saul	6.13
Décorer l'Arche de Noé et mettre une tête neuve à Sem	4.21
Raccommoder la chemise de l'enfant prodigue et lui nettoyer l'oreille	3.39
Total :	$.62.02

POINCARE TRIOMPHE DE SES ADVERSAIRES A LA CHAMBRE

Paris, 13.—Le premier ministre Poincaré a obtenu hier un vote de confiance en son gouvernement lors de la réouverture du parlement, et refusa en même temps d'engager un débat sur les relations franco-italiennes en rapport avec l'incident de Vintimiglia et l'affaire Caribaldi.

Le vote de confiance vint après une séance de trois heures à la Chambre. Tous les sujets d'intérêt courant y furent discutés, excepté la seule question des dettes de guerre. Le premier ministre demanda de remettre toutes les interpellations et de voter aussi vite que possible le budget de 1927. Il considéra cette question comme si importante qu'il en fit une question de confiance, laquelle fut appuyée par la Chambre par un vote de 365 à 207. Sa majorité fut de 158 voix.

UNE NOUVELLE GARE A DRUMMONDVILLE

Drummondville.—Il est de plus en plus question de la construction de la nouvelle gare du C. P. R.

Le site vient même de se préciser par des options qui viennent d'être prises sur des propriétés situées entre le garage J. O. Montplaisir et la voie d'évitement (siding) McDougall.

Le C. P. R., qui fait le trafic de transport presque complet de toutes les marchandises des manufactures, se trouverait à centraliser de beaucoup ses opérations. Une information officielle nous autorise à dire que la gare projetée sera considérable et de très belle apparence.

Cette nouvelle gare sera non seulement d'utilité première, mais contribuera pour beaucoup à l'embellissement de la rue Lindsay, qui devient de plus en plus commerciale et importante.

PROPRIETE A VENDRE

Très beau site

Une offre spéciale et des plus avantageuses pour un cultivateur qui désire vivre près d'un village.

Cette propriété consiste en une belle grande terre située presque dans le village de St-Norbert ; belle grande maison en brique ainsi que tout les bâtiments nécessaires, une sucrerie, une belle réserve de bois de commerce et de chauffage, gros roulant. Je vendrai le tout avec ou sans roulant, à très bas prix, parce que je veux discontinuer la besogne de cultivateur pour occuper une position plus en rapport avec mes capacités. Venez me voir et vous serez satisfait. S'adresser à

ADELARD DROUIN,
St-Norbert, Co. Arthabaska,
Route Rurale No. 3.

Nous encadrons la photographie prise lors de la " Convention d'Etat " des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec, tenue à Victoriaville les 16 et 17 mai 1926. Nos prix sont modérés. Venez nous voir.

" L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."



Pour les Névralgies

Il n'y a rien de meilleur que l'Aspirine Bayer trouvée saine et prescrite par des millions de médecins pour guérir les rhumes, les maux de tête, les névrites, les lumbagos, les rhumatismes, les maux de dents, la névralgie et toutes autres douleurs.

CES TABLETTES N'AFFEECTENT PAS LE CŒUR

Safe

N'acceptez que des boîtes contenant la marque " Bayer " qui contiennent la vraie direction.

En vente dans de jolies boîtes de 12 tablettes et aussi en bouteille de 24 et 100 tablettes dans toutes les pharmacies.

Les véritables tablettes d'aspirine Bayer pour protéger le public contre toutes imitations portent la marque de commerce de la manufacture, c'est-à-dire la " Croix Bayer ".

FONDEE EN 1866

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres, Moulures,

Miroirs, Vitres,

Etc. Etc.

— SPECIALITÉ : —

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÈTÉ DE MOULURES A CADRES....

Demandez nos prix pour

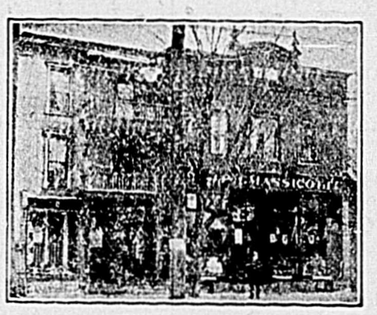
VITRES ET IMAGES DE TOUTES GRANDEURS

GROS ET DETAIL

ARTHABASKA, - - - - P. Q.

A VICTORIAVILLE !

DEUX DANS UN



La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

Est maintenant combinée avec le Magasin de Vaisselle et de Tapisserie dans le Magasin de Vaisselle, où vous pouvez vous procurer comme auparavant tout ce que vous désirez en fait de Drogues, Remèdes Patentés, Articles de Toilette, Poudre et Parfum, Chocolats, Cigars et Cigarettes, Articles de Librairie, Papier à Lettres, Tapisseries, Argenteries, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Tortoise, Aluminium, Granit, Vaisselle de toutes sortes, Services à diner, etc., etc., etc.

J.-P.-H. MASSICOTTE, PROP.

VICTORIAVILLE.